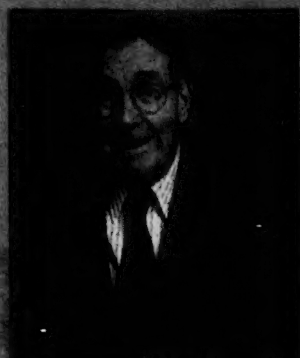
COM19-3 1 1 244
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY, AB T2R 0B5
2003/09/26 732

La LIBERTÉ

Vol. 88 n°31 • du 16 au 22 novembre 2001 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes



Merci Maurice!

■ Page 3.

Citation de la semaine

« Ça fait trois ans que je suis professionnel. Il ne me détrônera pas! »

Le boxeur Chad Brisson est déterminé à défendre son titre de champion du monde dans la catégorie des poids légers. Le Franco-Manitobain affrontera John Hoffman, le 22 novembre, à Winnipeg.

■ Page 15.

Le SOMMAIRE

[illegible]



photo: Mylène Crête

Début des travaux parlementaires

Tous se sont réunis à l'Assemblée législative pour l'ouverture de la session parlementaire, le 13 novembre. Le discours du trône prononcé par le lieutenant-gouverneur général du Manitoba, Peter Liba, identifie plusieurs changements à l'ordre du jour du gouvernement Doer. ■ **Page 5.**

L'homme aux dix milles matins

Le chanteur Daniel Boucher sera en spectacle, le 20 novembre, au Centre culturel franco-manitobain.
Découvrez cet artiste décontracté qui aime vivre au présent.

■ **Page 9.**

En pleine expansion

La menace de ralentissement économique ne fait pas sourciller le propriétaire de M. G. Cabinets, Marc Goulet. L'entrepreneur de Saint-Malo a plus que triplé la superficie de son établissement.

■ **Page 17.**

Un succès monstre

L'édition 2001 de Cinémental est un réel succès. Plus de 1 300 cinéphiles ont participé à l'événement, du jamais vu en 10 ans. Le festival de films francophones serait-il inDIXpensable?

■ **Page 11.**



photo: Daniel Bahuaud

Non, il ne s'agissait pas d'un débarquement militaire dans un quelconque pays du Moyen-Orient, mais plutôt d'une visite des Forces armées canadiennes à l'école Précieux-Sang de Saint-Boniface. L'événement s'est déroulé dans le cadre des cérémonies spéciales tenues le 9 novembre à l'occasion du Jour du Souvenir. « C'est un jour important à souligner, a remarqué le sous-lieutenant et pilote aspirant Brett Parker. Je crois qu'il faut rappeler à nos jeunes le fait que bien des Canadiens ont rendu leur vie afin que nous puissions vivre dans la paix. »

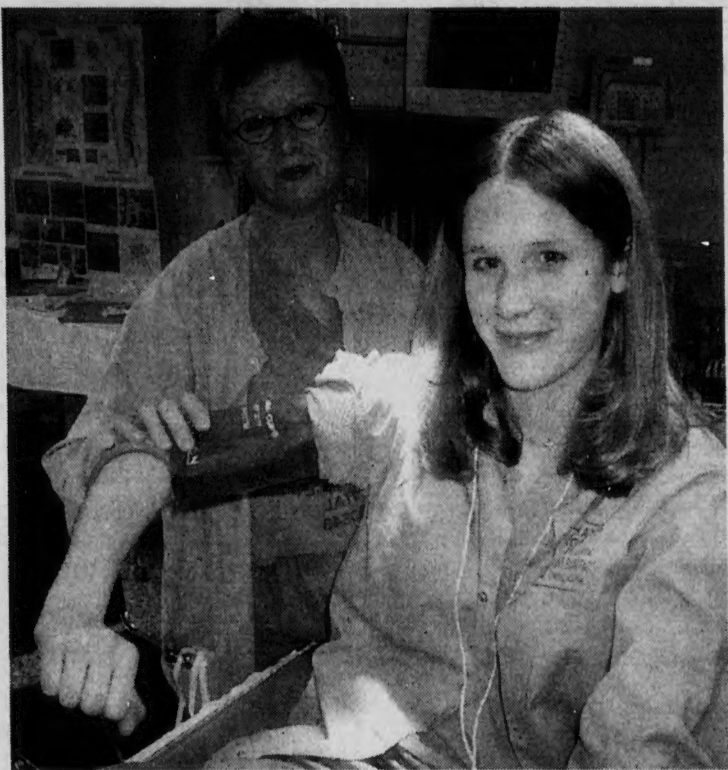


photo: Daniel Bahuaud

Les jeunes au travail

L'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) a organisé, le 7 novembre, la journée *Invitons nos jeunes au travail*. L'événement a permis à une bonne centaine de jeunes de se faire une meilleure idée du travail accompli dans le domaine des soins de santé. Ainsi, ils ont pu participer à des ateliers de travail portant sur tous les domaines, notamment la physiothérapie, la stérilisation d'équipement, la radiologie, la thérapie respiratoire et l'auscultation générale. Certains ont pu participer à une intervention chirurgicale simulée. D'autres, cependant, ont eu le privilège de passer du temps avec leurs parents qui travaillent à l'hôpital. « Ça été une excellente journée, souligne Marisa Monnin, une élève en 1re secondaire du collège Louis-Riel. Les ateliers m'ont beaucoup appris. Et j'ai pu observer ma mère, une infirmière au bloc opératoire de l'HGSB, travailler dans la salle d'opération. Il s'agissait d'une chirurgie du cœur. C'était pas mal différent de ce que je pensais. Il y a tellement de mesures de sécurité à prendre. Quand tu n'es pas un patient, ça change ton point de vue! » Sur la photo, Mona Monnin prend la pression sanguine de sa fille, Marisa.



Photo : Gracieuseté École Somerset

Fiers de leur français

Saviez-vous que les élèves de l'école de Somerset de la Division scolaire de la Montagne démontrent, chaque vendredi, leur fierté de parler et d'apprendre le français? C'est en portant leurs nouveaux t-shirts qu'ils la manifestent, cette fierté. Grâce à l'appui du Comité culturel de Somerset, qui leur a fourni le matériel, les jeunes en quatrième année ont pu concevoir un slogan, *J'aime le français*, qu'ils ont appliqué avec soin sur leurs chemises. Au départ, il s'agissait d'une activité conçue dans le cadre de la journée d'accueil de l'école en septembre. Or, depuis, les élèves ont décidé de porter leur t-shirt une fois par semaine.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

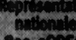
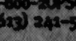
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

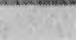



OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700




Fondation Donatien Frémont




Un visionnaire s'éteint

Le décès de Maurice Gauthier, un révolutionnaire dans l'âme et pionnier des temps modernes, laisse le Manitoba français dans le deuil.

Daniel BAHUAUD

Maurice Gauthier s'est éteint le 12 novembre des suites d'une maladie cardio-pulmonaire. Le Franco-Manitobain, originaire de La Broquerie, était âgé de 77 ans.

C'est toute la communauté francophone du Manitoba qui est éprouvée par ce décès, en raison des nombreuses contributions dans toute une gamme de secteurs, de cet homme persévérant dévoué à la culture et la cause française.

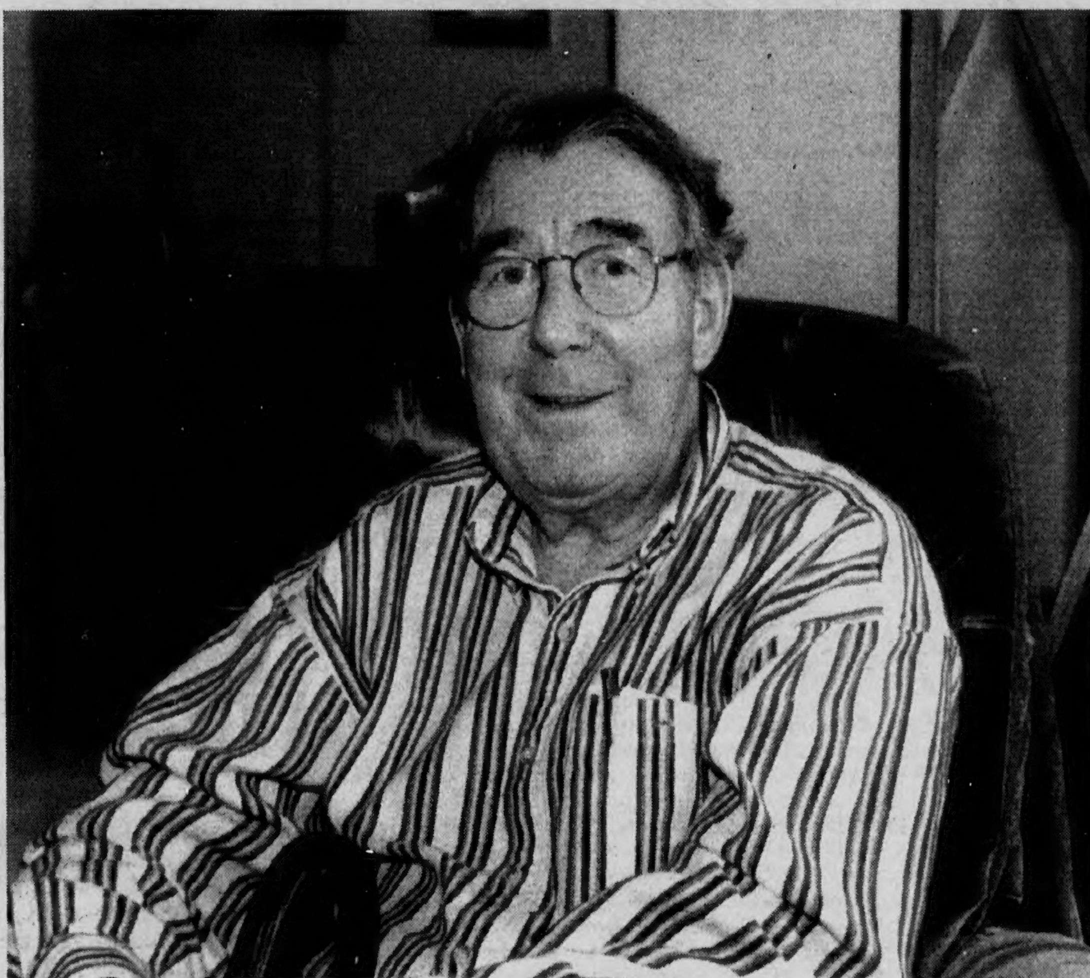
« Il va nous manquer », a constaté tout simplement le juge Alfred Monnin, non sans émoi.

« On aura rarement vu un homme aussi engagé, a lancé à son tour le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest. Sa devise aurait pu être, "*L'engagement*". »

En effet, Maurice Gauthier aura été, à tour de rôle, le premier président de la Société franco-manitobaine (SFM), le premier représentant du Commissaire aux langues officielles dans l'Ouest et le premier directeur laïque de *La Liberté*. Il a également travaillé pendant plus de 35 ans dans le mouvement coopératif et 20 ans aux conseils des caisses populaires du Manitoba. De plus, il a été membre du conseil d'administration du Collège universitaire de Saint-Boniface pendant 11 années, dont deux passées à la présidence. Il aura été par ailleurs un des principaux responsables de la fondation de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM).

Un homme de vision

« Nous avons perdu un vrai pionnier, lance le directeur général de l'AMBM, Raymond Poirier. À lui seul, Maurice a pratiquement mis sur pied la SFM, grâce à son leadership. À mon avis, cela demeurera sa plus grande contribution et, dans mes souvenirs, il incarne les années de 1966 à 1970, des années charnières dans l'histoire de notre communauté. »


Archives La Liberté

Maurice Gauthier.

En effet, alors que l'Association d'éducation des canadiens-français du Manitoba (AECFM) fêtait, en 1966, ses 50 ans, Maurice Gauthier était président de cet organisme. Or, il était déçu de manque d'entrain qu'éprouvaient les francophones pour l'AECFM. « On avait besoin d'un nouvel organisme », a souligné en 1999 le défunt dans une interview pour *La Liberté*. En 1967, il mobilise donc les francophones et organise une série de "rallyes" dans les villages et paroisses afin de mieux comprendre leurs besoins. Son travail a donné naissance à la SFM.

« Maurice avait une vision de la communauté et une direction qui englobaient plus que le secteur de l'éducation, remarque Raymond Poirier. Jeunes, nous partagions cette même vision, que la francophonie devrait s'épanouir davantage sur tous les plans. Maurice est devenue en quelque sorte notre leader, notre patriarche qui protégeait la jeunesse. Il a beaucoup défendu les changements que nous proposions. »

« C'est incroyable ce que nous avons pu accomplir avec Maurice comme leader », souligne à son tour l'avocat Rhéal Teffaine, qui, en tant que représentant de la jeunesse, a accompagné en 1968 Maurice Gauthier et la délégation de la SFM à Ottawa. « Nous étions dans la capitale pour voir le premier ministre Pierre Trudeau et lui souligner que nous voulions de l'appui du fédéral. C'était du jamais vu. Nous, les jeunes, voulions de l'action. Nous voulions rajeunir la francophonie manitobaine et être chefs de file. Avec Maurice, on a réussi. »

Homme de coeur

Selon ses fils, Hubert et Claude Gauthier, ce degré d'énergie et d'engagement est le fruit de valeurs profondément enracinées dans le cœur de Maurice Gauthier. « Mon père était un homme qui incarnait les valeurs familiales, souligne Hubert Gauthier. Chez-nous, on s'appuyait. On aidait nos frères et sœurs, sans parler des oncles, tantes, cousins et beaux-parents. C'était automatique. Pour mon père, l'amour de l'autre, c'était non-négociable. Je ne m'étonne pas qu'il ait été si engagé au sein du mouvement coopératif et des caisses populaires. Le père Adélard Couture, un des fondateurs des caisses populaires, avait été son mentor, et ça se voyait. Le partage, la coopération et la solidarité étaient des choses très réelles pour lui. Sa trame de fond était le service. Il voulait servir son épouse, sa famille et sa communauté. »

Mais attention! Pour Maurice Gauthier, l'amour n'était jamais faible. « Il ne se laissait pas manger la laine sur le dos, précise Claude Gauthier, et il n'admettait pas que les autres qu'il aimait soient dévalorisés non plus. Il s'est donc battu pour nous et pour la communauté. Je suis fier de lui. Si nous sommes toujours très francophones dans ma famille, c'est grâce à lui. »

Paul Ruest est du même avis, bien qu'il étende le sens du mot "famille" pour inclure toute la francophonie manitobaine. « Parfois, dans sa défense de la cause, Maurice Gauthier avait beaucoup de front, observe-t-il. Il n'hésitait pas de critiquer, mais de façon positive, les gens dans la communauté. C'est parce qu'il voyait plus loin que le moment présent. Il savait que les choses pouvaient être encore meilleures. Et ce qu'il exigeait des autres, il l'exigeait d'abord de lui-même. Le résultat est qu'il a contribué énormément à notre grande famille francophone. »

Éditorial

« Il va nous manquer »

« Il va nous manquer. » C'est avec ces paroles que le juge Alfred Monnin a su habilement décrire le vide créé par le décès, le 12 novembre, de Maurice Gauthier.

Il en faudrait plus comme lui.

Je laisse aux parents et amis de Maurice Gauthier, ainsi qu'à ceux et celles qui auraient siégé avec lui sur un des maints comités où il s'est dévoué pendant toute sa vie d'en juger de l'ampleur de la perte pour la francophonie manitobaine. Pour ma part, j'aimerais tout simplement partager avec vous mon expérience de l'homme.



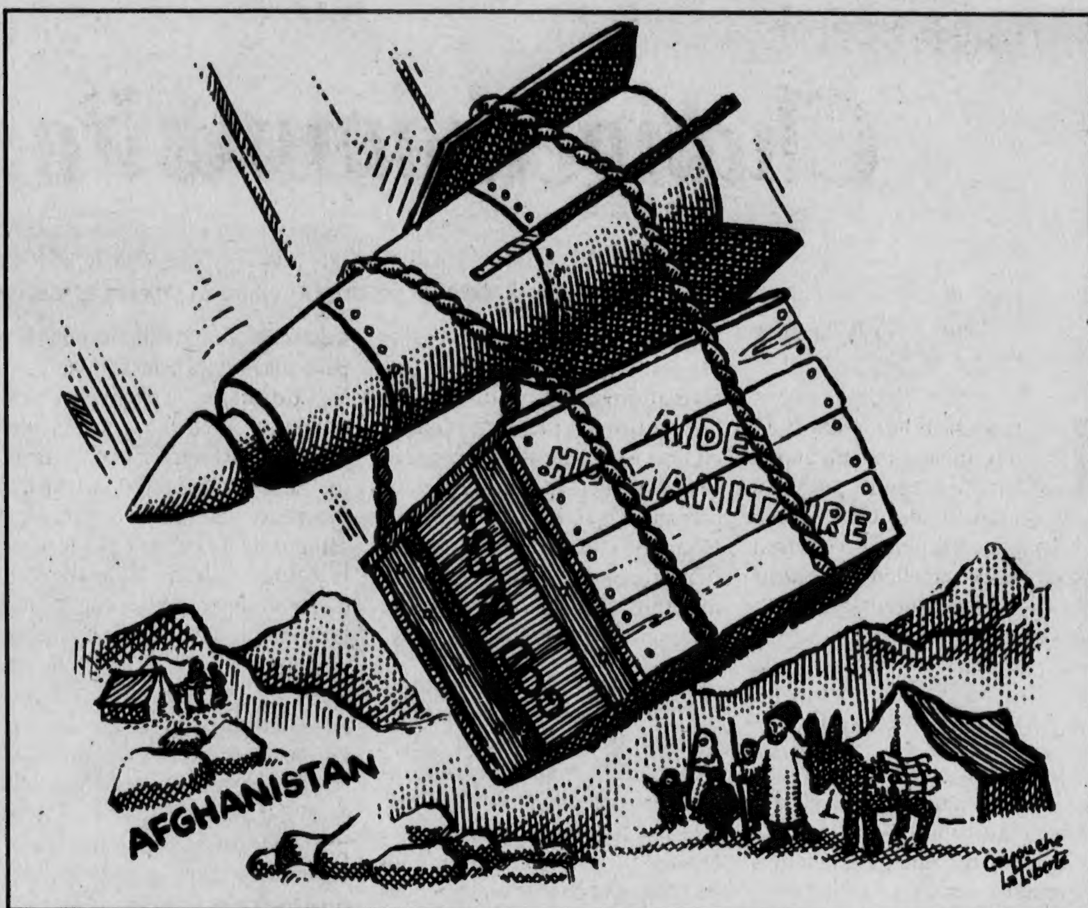
par Daniel BAHUAUD

Pour moi, Maurice Gauthier, c'était un aiguillon. Et un bon. Maurice n'avait pas « la langue dans la poche » comme le dit si bien l'expression populaire. Je me souviens de la première fois qu'il m'a adressé la parole. Un vendredi soir, je faisais impatiemment la file à un souper paroissial. Je pensais à ma fin de semaine. J'étais fatigué et j'avais faim. Soudainement, j'entends quelqu'un me dire « Tiens, c'est *La Liberté* en personne! » Bien que j'aurais voulu passer pour un Franco-Manitobain parmi tant d'autres, j'oubliais que je portais mon manteau du journal. Erreur. « Ça tombe bien, m'a-t-il lancé. Je voulais te parler du journal. Tu ne penses pas qu'il pourrait y avoir plus de nouvelles communautaires? Tu sais, les communautés ont besoin de l'appui du journal. Les comités culturels, les paroisses, les entreprises et les écoles ont besoin de se voir dans leur journal. » Et j'en passe...

Cet entretien - oserai-je dire ce monologue? – a établi la teneur de nos futures rencontres. Maurice revenait toujours à la charge, en personne ou au téléphone, insistant sur l'importance de tel ou tel aspect du journal. Insistant, bien à raison, sur l'importance de la qualité dans un journal. Maurice Gauthier me rappelle ces professeurs intimidants au secondaire qui nous faisaient bien peur avant qu'on vienne à les connaître. Exigeant, perfectionniste et idéaliste, il m'a d'abord secoué. Puis, il m'a exaspéré. Mais, en peu de temps, je l'ai respecté. Plus tard, lorsqu'il passait saluer l'équipe et offrir de nouvelles suggestions, il me lançait un petit clin d'œil, comme pour montrer qu'il avait bien joué son rôle.

Maurice Gauthier aimait faire son achalant, un rôle qu'il se plaisait à jouer par ailleurs. Mais, ce que j'ai toujours compris c'était qu'il avait la réussite de *La Liberté* tellement à cœur qu'il ne pouvait pas s'en empêcher de m'en parler. C'était plus fort que lui. Maurice Gauthier a toujours misé sur l'excellence. J'ai d'ailleurs toujours soupçonné qu'il était tout aussi exigeant et perfectionniste à son égard qu'il ne l'était pour les autres. Cette semaine, en parlant avec sa parenté et ses anciens collègues, on m'a confirmé dans mon impression.

Il en faudrait plus comme lui. Mais ce n'est peut-être pas possible; il n'y avait qu'un Maurice Gauthier.



Politique

Changements à l'ordre du jour

La nouvelle inquiétude face au terrorisme force le gouvernement Doer à modifier ses priorités pour la prochaine session parlementaire.

Mylène CRÊTE

Les attentats terroristes du 11 septembre auront un impact sur les politiques du gouvernement de Gary Doer. Plusieurs changements seront effectués pour améliorer la sécurité des Manitobains durant la nouvelle session parlementaire qui s'est ouverte, le 13 novembre, avec le discours du trône prononcé par le lieutenant-gouverneur général, Peter Liba.

Le gouvernement Doer prévoit apporter quelques amendements à la loi manitobaine sur la santé publique pour améliorer le temps de réponse des services d'urgence. Il souhaite faire en sorte que soit détenue, durant 72 heures, toute personne porteuse d'une maladie contagieuse qui s'est infectée dans le but de créer une épidémie. Cette mesure touchera les porteurs du virus ébola, de la fièvre de Lassa, de la variole et de la peste.

Les antécédents criminels du personnel de sécurité seront vérifiés et celui-ci bénéficiera d'une formation. Les procédures pour l'obtention de pièces d'identité comme les certificats de naissance seront reserrées. Des règles de sécurité concernant la vente et la location d'avions d'épandage seront instaurées. Celles entourant la manipulation de matériaux dangereux seront améliorées.

« Le Manitoba est un modèle pour les autres provinces en ce qui a trait au traitements des matières dangereuses, mais nous croyons qu'elle peuvent être perfectionnées », a déclaré le premier ministre, Gary Doer. Autre nouveauté, une loi antigang pour contrer la menace des motards qui se fait sentir depuis plusieurs mois. Le gouvernement espère également pouvoir aller de l'avant en publiant un registre contenant les noms de pédophiles en collaboration avec d'autres provinces.

Malgré le ralentissement économique, le gouvernement procédera comme prévu, en janvier, à des réductions d'impôts pour les particuliers et les petites entreprises. Il donnera l'exemple en entreprenant des projets de construction dont l'agrandissement du Centre régional de santé de Brandon, la construction du campus du Red River College dans le centre-ville de Winnipeg et d'autres initiatives pour augmenter la production d'hydroélectricité. Il maintiendra le cap qu'il a atteint en santé et en éducation sans y effectuer de grands changements. La Province mettra sur pied un registre de médecins de familles pour faciliter l'accès aux professionnels et améliorera le contenu historique et géographique dans les écoles.

La Fédération canadienne des étudiants et des étudiantes critique le manque d'engagement du gouvernement en éducation. Le chef de l'opposition, Jon Gerrard, signale, quant à lui, les omissions du discours du trône. Il dénonce l'absence d'un mini-budget qui aurait donné le ton aux prochains mois et est outré que le gouvernement Doer ne favorise pas une approche préventive en matière de santé pour réduire les coûts.

La présidente de la chambre de commerce du Manitoba, Julie Turenne-Maynard, n'est pas surprise par les nouvelles priorités du gouvernement. « Il y a peu de mesures économiques et nous nous y attendions, constate-t-elle. Nous voulons toutefois que le gouvernement fasse attention à ses dépenses pour ne pas qu'il puise de l'argent dans le fonds de stabilisation. »

La directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire, est quant à elle satisfaite du développement rural que le gouvernement compte faire durant la prochaine session. « L'amélioration de la sécurité de l'eau est importante, car une municipalité ne peut pas attirer du monde chez-elle si son eau n'est pas buvable. »

photo: Mylène Crête

Le premier ministre Gary Doer explique les nouvelles priorités de son gouvernement.

D'autres mesures prévues lors de la session parlementaire consistent, entre autres, en une nouvelle loi pour le contrôle des moustiques et une autre pour l'utilisation des photos-radar par la police.

À VOUS la parole

Bonjour, les cousins!

Lettre adressée à la Société historique de Saint-Boniface.

Madame, Monsieur le Président,

Le « Winnipeg Branch Manitoba Genealogical » auquel je m'étais adressé, je crois par erreur, m'a suggéré de vous contacter.

J'ai donc l'honneur, dans un but purement personnel d'expression culturelle et amicale, de solliciter votre aide éventuelle, étant donné que je suis à la recherche de Manitobains descendants d'immigrants « Savoyards », partis vers 1905, des villages montagnards de « Fortcouverte » et de Jarrier, en Savoie, ou bien d'ailleurs...

Originaire moi-même de Fontcouverte, où j'ai vécu mon enfance après la Guerre, mes grands-parents évoquaient parfois le souvenir de ceux qui avaient vécu dans leur jeunesse, la rude et trouble époque qui a marqué la séparation Église-État, et dont certains sont partis « loin là-bas » dans un « pays froid » pour ne jamais revenir... Ça m'avait marqué.

Une personne de l'Ontario (Hawkesbury) a fait des recherches personnelles en ce sens, en 1999-2000 et avait obtenu quelques adresses de personnes concernées, et consentantes de communiquer avec moi, mais je n'ai pas eu de réponse à mes lettres.

Je précise que ces émigrants de l'époque s'étaient installés dans des « homesteads » à Notre-Dame-de-Lourdes, Rathwell, Haywood, Saint-Claude, Pembina et dans les alentours de Winnipeg, et avait pour noms de famille : Sibué (nom de ma famille maternelle), Domprier, Augert, Gilbert-Collet, pour Fontcouverte et Chappellaz, Déquier, Picton, Gaden, Vialet, etc pour Jarrier qui est commune voisine.

Je précise que, malgré mon niveau culturel très modeste au plan historique, je me ferais un plaisir d'être en relation avec celles et ceux qui de près ou de loin, se sentent concernés par ces origines savoyardes, en échangeant idées, photos, cartes, etc.

Pour esquisser ma présentation ultérieure : 59 ans, douanier à la retraite, ancien skieur de compétition, et je pratique assidûment une activité ancienne qu'est la sculpture aux couteaux, de rosaces, fleurs, edelweiss, etc. Je vis avec mon épouse dans une maison à la campagne.

En espérant que ma démarche pourra trouver un écho favorable, recevez mes remerciements anticipés.

Je reste à votre entière disposition pour toutes les personnes intéressées par ma demande.

Veuillez agréer, madame, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Christian Dupont
Les Envers-Les Clefs (France)
Le 6 octobre 2001

L'Église, temple sacré?

M. le rédacteur,

J'étais encore sous le coup du charme de Zachée et j'y pensais de temps à autre depuis dimanche dernier (le 4 novembre). Il me faisait bien sourire de voir comment Jésus-Christ nous interpelle nous aussi quelque fois comme Zachée. L'idée me remplissait de joie. Mais voici qu'avec la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui (le 9 novembre), le coup du charme s'est rompu brusquement, car il est question de la profanation du temple.

On dit aujourd'hui que le temple de Dieu c'est le corps du Christ, c'est-à-dire l'hostie consacrée et l'endroit où l'hostie repose. Pas important?

On dit aujourd'hui que le temple de Dieu c'est le corps humain qui abrite le corps du Christ, c'est-à-dire l'hostie consacrée, puisqu'en mangeant l'hostie consarée elle va circuler dans mon sang et que je ne ferai plus qu'un avec Jésus Christ. Tout ceci est très beau et ça continue l'histoire de Zachée puisque Jésus Christ sera en moi au lieu de chez-moi.

Mais pour en revenir à l'endroit où repose Jésus Christ, c'est-à-dire dans le très saint sacrement, pourquoi est-ce que ce n'est plus important? Pourquoi est-ce que le temple de bois et de pierres n'est plus considéré sacré?

Moi, je voudrais bien qu'on me dise que l'église en tant qu'édifice, c'est important, comme me l'ont dit mes parents. Parce que dans l'église de mes pères la bâtisse était partie prenante de ma foi.

Pardon! Que me dites-vous? Que je n'ai rien compris? Que l'église c'est l'ensemble des temples vivants!

Oui, oui, je vous le répète dans quelque endroit où Jésus Christ repose, bois et pierres deviennent sacrés parce que le Dieu vivant les sanctifie.

Jeannine Côté,
paroissienne de la Cathédrale
Saint-Boniface
Le 13 novembre 2001

L'ère de la fusion

C'est une toute nouvelle époque qui prend naissance avec l'annonce de la réduction importante du nombre de divisions scolaires dans la province. Mais la fusion des divisions, si elle fait le bonheur du ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, n'a pas été accueillie du même œil par tout le monde.

Daniel BAHUAUD

Le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, a annoncé le 8 novembre une réduction importante du nombre de divisions scolaires au Manitoba, soit de 54 à 37 divisions. Pour y arriver, la Province a exigé la fusion de plusieurs divisions et modifiera les limites territoriales des autres.

Il s'agit de la plus importante restructuration des divisions scolaires depuis la fin des années 1950. « La réduction d'un tiers du nombre de divisions nous permet de diminuer le chevauchement administratif et les frais liés à leur gestion et d'affecter ces ressources à l'enseignement, a souligné le ministre Caldwell. Nous croyons avoir réussi à mettre au point un plan équilibré qui diminue de façon importante le nombre des divisions, mais qui ne constitue pas un changement qui bouleverserait le système de façon radicale. »

Parmi les divisions qui devront fusionner, mentionnons celles de Saint-Boniface et de Saint-Vital dans la métropole et celles de Morris-Macdonald et de la Rivière Rouge en région. Afin de rassurer les contribuables et de rétablir leur confiance envers la Division scolaire de Morris-Macdonald, Drew Caldwell a d'ailleurs annoncé le 9 novembre la dissolution de la commission scolaire et la nomination d'un commissaire officiel, Alex Krawec, qui administrera les affaires de la Division jusqu'à l'élection d'une nouvelle commission en octobre 2002, date prévue par la Province pour les fusions des administrations.

« L'harmonisation des programmes scolaires et des ententes collectives devra se faire plus tard, a souligné la députée de Saint-Vital, Nancy Allan, qui en 1998 a joué un rôle important dans la fusion des divisions de Saint-Boniface et de Norwood, alors qu'elle était commissaire. Nous nous rendons compte que la fusion d'entités scolaires ne pourra s'effectuer du jour au lendemain. Et pour faciliter la tâche, les divisions qui auront accepté volontairement la fusion recevront 50 $ par élève. »

En outre, le gouvernement imposera aux divisions un plafond des frais d'administration, excluant les besoins spéciaux, évaluera à 4 % pour Winnipeg et Brandon et à 4,5 % pour les régions rurales.

Par ailleurs, les nouvelles divisions ne devront pas avoir plus que neuf commissaires, sauf exception pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et celle de Frontier, en raison de la grandeur de leur territoire géographique. Celles-ci ne devront pas avoir plus que 11 commissaires.

La réaction à l'annonce était plutôt mixte. Sachant que la Province allait peut-être cibler sa Division, le directeur de la Division de la Seine, Roy Sidler, se dit soulagé qu'on n'ait pas demandé la restructuration de son territoire. « J'assume que nous sommes perçus comme étant viables, dit-il. Nous offrons de bons services à nos élèves et notre culture se distingue de celle de la division scolaire avoisinante de Hanover, par exemple. »

Le président de la Manitoba Teachers' Society (MTS), Jan Speelman, croit qu'il s'agit d'un geste positif. « La MTS appuie le projet depuis près de 20 ans, affirme-t-il. Les élèves pourront bénéficier de programmes scolaires plus complets et variés, les enseignants recevront plus d'appuis et de ressources et il n'y aura plus de grands écarts entre les taux de taxes scolaires, ce qui fera le bonheur des contribuables. »

La directrice de l'Association manitobaine des commissaires scolaires, Carolyn Duhamel, voit la situation d'un tout autre œil. « Il y a eu un manque flagrant de discussions publiques, lance-t-elle. La Province n'a toujours pas expliqué de façon adéquate la raison d'être de la fusion, ni ses avantages. La fusion coûtera de l'argent. Il faut être réaliste; toutes les ententes collectives qui devront être renégociées le seront vers le haut. Pour ce qui est de l'échéancier d'octobre 2002, c'est une date arbitraire et ridicule. Au fond, on nous demande de fusionner les structures administratives d'ici à la fin de juin. Quant au plafond imposé sur les dépenses administratives, la moyenne manitobaine est déjà à 3,6 %. Les plafonds n'affectent qu'une très petite poignée de divisions. »

À la DSFM, on ne craint pas les retombées des fusions annoncées, bien que les dirigeants soulignent que le climat sera plutôt incertain pour quelques années.

« Drew Caldwell nous a promis qu'il n'y aurait pas de réductions du financement de la DSFM, mentionne son directeur, Léo Robert. Mais il ne nous a pas garanti qu'il allait augmenter non plus, ce qui serait un scénario probable, compte tenu de l'augmentation de l'assiette financière dans les nouvelles divisions. Pour ce qui est des divisions qui devront fusionner et harmoniser leurs programmes et ententes collectives, nous leur souhaitons bonne chance, tout en estimant qu'elles devraient se compter chanceuses. Lors de la création de la DSFM, il a fallu composer avec 13 divisions scolaires! »

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

VIOLENCE CONJUGALE

Trop de victimes

Sournois, l'abus peut rapidement se glisser dans une relation qui à prime abord semblait parfaite.

Mylène CRÊTE

La violence conjugale existe toujours. C'est du moins le constat des organismes Réseau action femmes, Pluri-elles, l'Entre-temps des Franco-Manitobaines et le Centre de Renouveau Aulneau qui ont organisé le 2 novembre un déjeuner pour souligner le mois de la prévention de la violence conjugale.

Trois femmes ont raconté les expériences qu'elles ont vécues en compagnie d'hommes violents. L'une d'entre elles, qui désire garder l'anonymat, est demeurée avec un fiancé dominant durant deux ans avant de trouver la force pour se sortir de cette relation quelques jours avant son mariage. « J'ai vécu avec un père violent, dit-elle. Quand j'ai rencontré mon ex-copain, il était à l'opposé de mon père et ne démontrait aucun signe d'agressivité. » Ce qui a commencé comme une relation normale en est devenue une de contrôle aussitôt que la jeune femme est tombée enceinte.

« Les choses ont commencé à changer tranquillement, se remémore-t-elle. Je sortais de moins en moins et ne voyais plus mes amis parce que j'étais dans un état de dépendance. Son excuse était que j'étais enceinte et que je ne pouvais pas faire d'activité, mais il contrôlait l'argent et le camion parce qu'il disait que c'était à lui. »

La jeune femme s'est mise à douter d'elle-même et ne voulait pas admettre que son futur mari avait les mêmes attitudes que son père. Elle n'avait pas d'argent pour déménager et ne voulait pas élever son fils sans père. Pourtant, la vie en décidé autrement puisque sa mère l'a aidé à sortir de la relation lorsqu'elle a appris de la banque que son futur gendre débitait des chèques sans provisions.

La jeune femme a alors mis son fiancé à la porte après qu'il eut tout nié. Il revenait sans cesse pour la menacer et bien qu'elle ait téléphoné à la police à quelques reprises, les forces de l'ordre ne l'ont pas aidé immédiatement pensant qu'elle avait donné la clé de la maison à l'abuseur. Elles ont finalement réagi lorsque son ex-copain a commencé à guetter son arrivée dans le stationnement de son lieu de travail. Un juge a alors décidé que l'homme ne devait plus approcher son ex-fiancée.

Après six mois de vie mouvementée, la jeune femme s'est rendue à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines pour pouvoir se refaire une santé émotionnelle et sortir du cercle d'abus dans lequel elle se trouvait. « C'est mon fils qui m'a donné la force de quitter cette relation parce que je trouvais que vivre avec un père abusif était pire que de ne pas en avoir », affirme-t-elle.



photo: Mylène Crête

Les directrices générales de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, du Centre de Renouveau Aulneau, de Réseau Action femmes et de Pluri-elles, respectivement Anita Gobeil, Céline Déry, Suzanne Lepage et Mona Audet (absente sur la photo) ont organisé un déjeuner pour souligner le mois de prévention de la violence familiale.

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines aide les femmes à briser le cycle de violence à l'aide de groupes de soutien. Celles-ci peuvent demeurer avec leurs enfants dans un appartement où elles sont en sécurité pendant un an. « Elles doivent se sentir en sécurité sinon il serait impossible pour elles de changer », explique la directrice générale de l'organisme, Anita Gobeil.

Une autre femme victime de violence conjugale a pris les grands moyens pour s'arracher à la relation de violence qu'elle subissait depuis 18 ans. Originaire d'Afrique, elle a quitté son pays pour le Canada avec ses enfants en espérant y trouver une vie meilleure. « Je voyais que mes plus belles années étaient parties en fumée, révèle-t-elle. Je me suis dit que je n'avais plus rien à perdre et qu'il fallait que j'essaie quelque chose. » Bien qu'elle se soit libérée d'une relation abusive, cette femme ne se sent pas prête à bâtir une relation avec quelqu'un d'autre. « J'ai encore peur des hommes et je ressens une certaine rage à leur égard », admet-elle.

Ces deux témoignages peuvent aider des femmes victimes de violence conjugale à se sortir d'une relation abusive, selon Anita Gobeil. L'aide dont elles auront besoin se trouve dans les organismes et chez leurs proches. « La meilleure chose à faire pour les aider est de les croire, signale-t-elle. Parfois, l'homme peut donner l'impression d'être un père parfait, mais on ne sait jamais ce qui se passe entre les murs. »



Du sang nouveau

Pour la première fois, la Division scolaire franco-manitobaine fait appel à une entreprise, Communications Jean Fontaine, pour assurer sa promotion et son recrutement.

Jean-François NADEAU

Les Communications Jean Fontaine sont responsables, depuis le 12 novembre, d'assurer la promotion et le recrutement pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Avec un budget total de 75 000 $, l'entreprise a pour l'instant jusqu'en juin 2002 pour remplir son mandat : développer la fierté de faire partie de la DSFM, la visibilité de l'organisme ainsi qu'augmenter le nombre d'élèves qui y sont inscrits.

La fierté

Propriétaire de l'entreprise de communication qui porte son nom, Jean Fontaine aura pour tâche de souligner les forces de la DSFM et les caractéristiques qui la distinguent des autres divisions scolaires. Il devra également mettre sur pied une méthode efficace pour souligner les exploits des élèves des écoles francophones. Bien qu'il n'ait pas encore de stratégie précise en tête, le spécialiste en marketing est d'avis que les médias francophones pourraient avoir un rôle à jouer. « *La Liberté* et Radio-Canada pourraient par exemple offrir un espace pour souligner les réussites des jeunes de la DSFM, explique Jean Fontaine. Ceci contribuèrait à accroître leur fierté d'être membres de leur division scolaire. »

La visibilité

Pour que les parents optent pour la DSFM plutôt que pour une division scolaire qui compte des écoles d'immersion, il faut évidemment que ces derniers connaissent bien la DSFM et ses services. C'est pourquoi acquérir davantage de visibilité est essentiel pour l'organisme. « Maintenant, toutes les écoles affichent le même logo de la DSFM sur leurs murs extérieurs, souligne Jean Fontaine. Mais ce n'est pas tout, un kiosque d'information sera utilisé lors d'événements publics et j'ai également l'intention qu'une présentation de la DSFM soit créée en versions vidéo et CD-Rom. »

Le directeur général de la DSFM, Léo Robert, rappelle l'importance de bien informer les gens sur les programmes offerts par son organisme. « Certains parents inscrivent leurs enfants dans des écoles d'immersion en ne sachant pas que ces établissements sont très différents des écoles francophones », soutient-il.

Le recrutement

« Faire du recrutement est primordial, affirme Jean Fontaine. La survie et l'épanouissement des écoles francophones, ça veut aussi dire la survie et l'épanouissement du fait français au Manitoba. Ces établissements sont la clé de notre avenir. »

Le spécialiste en marketing a l'intention d'étudier les méthodes de recrutement utilisées dans d'autres régions et pays afin de mettre sur pied la meilleure campagne possible. Il consultera également à cette fin les données statistiques indiquant combien il y a d'ayants droit et où ils se trouvent dans la province.

Une équipe de recruteurs sera aussi créée. Dotés d'une trousse d'information, les membres de l'équipe sillonneront la province entre les mois d'avril et juin 2002. De plus, Jean Fontaine et son équipe s'inspireront d'une initiative du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. « J'ai beaucoup aimé les dépliants touristiques *Joie de vivre*, note Jean Fontaine. J'aimerais produire un type similaire de brochure pour la DSFM en général ainsi que pour chacune de ses écoles. »



photo : Jean-François Nadeau

Jean Fontaine : « La survie et l'épanouissement des écoles francophones, ça veut aussi dire la survie et l'épanouissement du fait français au Manitoba. »

Jean Fontaine demeure néanmoins réaliste quant au nombre d'élèves qu'il sera possible d'aller chercher. « Penser en recruter une centaine cette année serait tout à fait irréaliste, estime-t-il. Nous devons plutôt opter pour une stratégie à long terme. Si nous recrutons entre 20 et 50 jeunes par année de façon constante, ce sera excellent. D'ailleurs, le simple fait de conserver nos élèves à la DSFM contribue à contrer l'assimilation. »

Malgré toutes les idées lancées par Communications Jean Fontaine, le propriétaire de l'entreprise rencontrera sous peu des représentants des comités régionaux et scolaires afin de cerner les besoins précis de chacun. « De cette façon, nous pourrons mieux cibler nos actions », note Jean Fontaine.

Si la DSFM est satisfaite des résultats obtenus par le travail de Communications Jean Fontaine, il se pourrait que le contrat liant les deux organismes soit prolongé.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

Coup de coeur francophone

MUSIQUE

Chanteur décontracté

Daniel Boucher roule sa bosse depuis quelques années déjà. Son spectacle bien rodé, il espère pouvoir mieux connaître la réalité des francophones d'ici.

Mylène CRÊTE

Le chanteur québécois Daniel Boucher n'en sera pas à sa première visite au Manitoba lorsqu'il jouera à la salle Jean-Paul-Aubry le 22 novembre. Il a déjà participé au spectacle de marionnettes géantes *L'oiseau de feu* avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg en 1996. Six ans plus tôt, il avait traversé le Canada en autobus et avait pris soin de faire un saut dans la capitale manitobaine pour aller au zoo. Il avait dix-huit ans.

« C'était la première fois de ma vie que je sortais du Québec, confie-t-il. Tous les endroits où j'arrêtais me donnaient un choc. » Très peu au fait de la francophonie canadienne, Daniel Boucher a « hâte de voir comment ça se passe pour vous autres ». Le joual qu'il utilise pour chanter et parler rappelle les premières prestations de Robert Charlebois tout comme ses ardeurs indépendantistes.

Daniel Boucher est né à Montréal un 7 octobre 1971. Joueur de violon classique durant sept ans, il abandonne tout à 14 ans, car il ne supporte plus les conventions du milieu de la musique classique. Quatre ans plus tard, il renoue avec les mélodies des Beatles qu'il joue sur une guitare. Sa destinée se dessine lentement lorsque, à l'occasion d'une prestation pour un concours, il a la certitude qu'il doit consacrer sa vie à la musique malgré sa formation d'ingénieur civil. Il joue dans les bars de la Belle Province avec son groupe Louise et les gentils messieux deux ans durant, puis décide de faire cavalier seul.

Cours de guitare et écriture de chanson ponctuent sa vie quotidienne jusqu'à ce qu'il gagne quatre prix dans un concours qui le mèneront à l'enregistrement de son premier album *Dix mille matins*. Sorti en 1999, le disque reçoit une bonne critique et c'est la consécration. Des treize nominations au gala de l'ADISQ du Québec en 2000, il remportera six trophées. Il est reparti avec une statuette cette année encore pour la chanson populaire de l'année.

Depuis un an et demi, Daniel Boucher sillonne les routes du pays pour donner des prestations. « Il peut arriver n'importe quoi lors d'un spectacle, souligne-t-il. Les musiciens et moi improvisons et gardons un *riff* jusqu'à ce qu'on en trouve un autre. L'énergie du spectacle dépend beaucoup de la salle. » Des surprises, il en arrive comme cette blessure aux côtes engendrée par un bain de foule lors d'une prestation à Moncton qui l'a forcé à annuler quelques engagements.

« J'aime prendre des chances et essayer des choses que je ne suis pas habitué de faire, note-il de sa voix grave. Dans la vie, c'est important de te faire peur, d'être dépaysé. » Daniel Boucher espère pouvoir effectuer un voyage « ailleurs qu'en Occident » dans un endroit où « il apprendra quelque chose » après avoir fait la tournée des festivals d'été. Après quoi, il pourra travailler sur son prochain album. « J'ai hâte de monter du nouveau *stock* », lance-t-il. D'ici là, il lancera son disque en Europe au printemps et s'y rendra pour donner quelques spectacles.

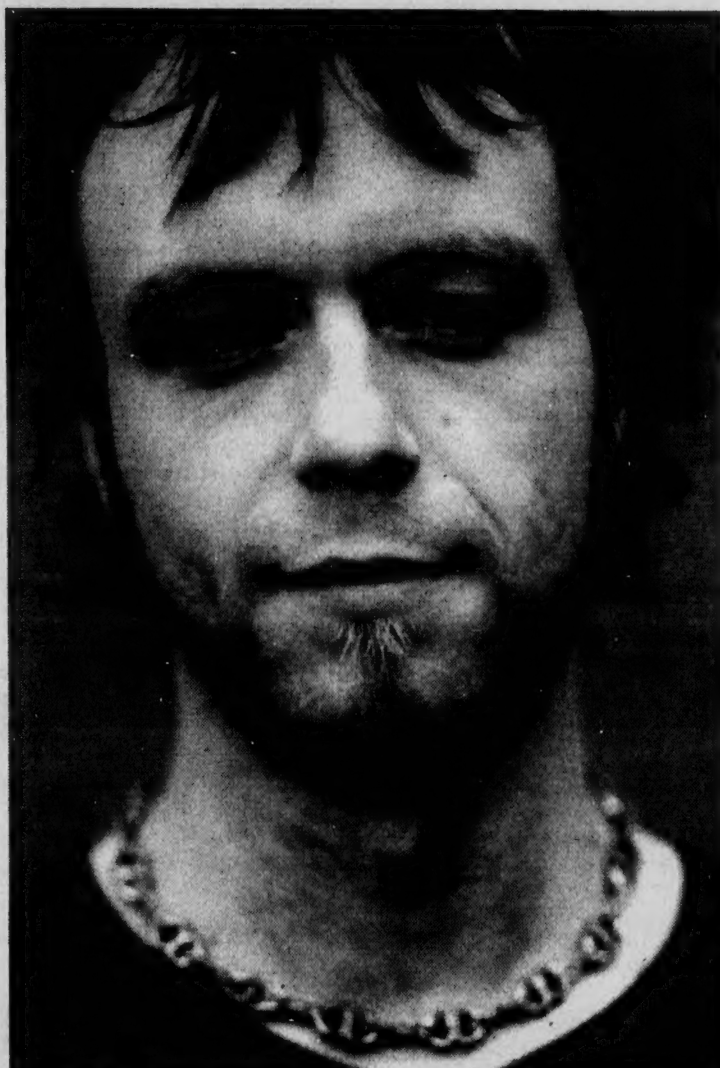


Photo: Gracieuseté Martin Leclerc

Daniel Boucher espère mieux connaître la communauté francophone du Manitoba après son passage au Centre culturel franco-manitobain.

SCULPTURE

Sur une mer glacée

Souvenirs de la vie des Inuits d'autrefois, mythes et légendes de l'Arctique, et les réalités de la vie contemporaine ; on retrouvera toutes ses préoccupations dans l'œuvre d'Abraham Anghik Ruben.

Daniel BAHUAUD

« Lorsque les nouvelles pierres arrivent dans mon studio, elles sont de taille et de forme différentes, explique le sculpteur inuit Abraham Anghik Ruben. C'est ça qui détermine la sculpture éventuelle. Je commence ma sculpture à un endroit et il y a une réaction en chaîne. Un sujet en créé un autre et la forme de la pierre détermine la sculpture. »

Bien que d'emblée cette méthode de travailler puisse sembler aléatoire, et pas tellement propre à encourager la création d'objets frappants, il faudrait se détromper. Le public qui se rendra au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg pour contempler ses sculptures, sera étonné non seulement par leur beauté, mais leur profondeur et leur capacité d'exprimer à la fois des émotions et des expériences bien personnelles, ainsi que des préoccupations propres à la culture inuit. En effet, lors d'une exposition à Toronto, on disait d'Abraham Anghik Ruben qu'il était un des sculpteurs canadiens des plus importants à intégrer dans ses œuvres les traditions des Inuits et des Premières Nations de la côte du Pacifique.

La coordonnatrice du programme scolaire en français au musée, Evelyne Lachapelle, est du même avis. « Quand je me déplace dans la Galerie # 4 du musée, c'est comme si je me retrouvais dans le Grand Nord, observe-t-elle. La disposition des sculptures et leur taille me donnent l'impression de naviguer sur une mer glacée et d'être entourée de petits icebergs. Mais en s'approchant de l'une d'entre elles, on s'aperçoit que chacune a son charme et son thème. »



Photo : Gracieuseté Musée des Beaux-Arts

Le passé et le présent dans la vie des Inuits se heurtent dans les sculptures d'Abraham Anghik Ruben.

D'abord, il y a l'importance, pour l'artiste, de la mythologie inuit et de la famille. Pas étonnant chez un homme qui, les huit premières années de sa vie, a connu un style de vie nomade dans le Delta du MacKenzie. Pas étonnant aussi que les animaux, qui occupent une si grande place dans la vie et la culture inuit, soient bien présents dans la collection en montre au musée.

Observable aussi est l'emploi par l'artiste de matériaux qui au départ ne semblent avoir rien en commun avec la culture inuit. Le sculpteur fait souvent emploi du bronze, de l'os et de la stéatite brésilienne qui, à cause de ses couleurs vives, rehausse la beauté de son art. « La sculpture *Un homme bien, une bonne femme* a des éclats de bleu et de vert, souligne Évelyne Lachapelle, des couleurs que l'on n'associe pas avec le grand nord. Mais c'est frappant.

« Une autre facette de l'œuvre du sculpteur est que ses ouvrages sont inspirés par le vécu contemporain de l'Inuit, qui se sent tiraillé par les mœurs anciennes en conflit avec la réalité de la société moderne, poursuit-elle. Des souvenirs familiaux longtemps gravés dans sa mémoire ont par la suite été taillés dans la pierre. Ce sont des ouvrages très personnels. Difficile donc, de rester insensible à ces images, et à ces messages. »

On pourra visiter l'exposition Abraham Anghik Ruben au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg jusqu'au 3 mars 2002.

Le Babillard

AÎNÉS

✎ Ne manquez pas la ***tournée des lumières*** organisée par la Fédération des aînés franco-manitobains durant le mois de décembre.

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Le Club de danse du bon vieux temps organise une ***danse de Noël*** le 23 novembre à 20 h. L'activité aura lieu à l'école Gabrielle-Roy (310, chemin Lamoureux). Billets: 5 $. Info: Yvette Damphousse, 878-9562.

LORETTE

✎ Le comité culturel présente une ***soirée « Bière et saynètes »*** à la salle paroissiale les 23 et 24 novembre. Le coût des billets est de 10 $. Billets et info: Michelle Sorin, 878-2690 et Priscilla Chaudouet, 878-2758.

SAINT-BONIFACE

✎ Une ***partie de cartes et une vente arc-en-ciel*** organisées par les Associé.es des Sœurs Grises auront lieu le 18 novembre à la salle Langevin (210, rue Masson) de 19 h 30 à 22 h. Prix d'entrée 3 $. Info: Rose Sauvlet, 233-1997.

✎ L'Association des résidants de la Place des Meurons tiendra sa ***vente d'artisanat*** le 18 novembre entre 9 h et 16 h au 400, des Meurons. Pour réserver une table au coût de 15 $ téléphonez au 233-3851.

✎ Hubert Balcaen animera un ***atelier de sensibilisation*** intitulé *La vie n'est pas à vendre: breveter le vivant, une menace pour le bien commun* le 19 novembre à 19 h. L'activité aura lieu à l'église Sainte-Marie (29, des Meurons). Info: 233-5892.

✎ L'Union nationale française organise une ***soirée d'automne*** le 24 novembre au 541, Giroux. Les portes ouvrent à 18 h et le souper débute à 19 h. Le coût des billets est de 13 $ pour les adultes et 6 $ pour les enfants. Réservation et info: 233-2520.

✎ Le Club-Éclipse vous invite à une ***partie de cartes*** le 25 novembre à 19 h 30. Le prix d'entrée est de 3 $.

✎ Une ***vente d'artisanat et de pâtisseries*** se tiendra le 29 novembre à l'auditorium du Centre Taché de 9 h à 19 h. Info: Nicole Koswin, 233-3706.

✎ Une ***vente d'artisanat et de pâtisseries*** se tiendra à la salle polyvalente du Foyer Valade le 2 décembre à 13 h et 17 h et le 3 décembre de 9 h à 17 h. Info: Nicole Koswin, 233-3706.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ La troupe d'improvisation ***l'Éruption spontanée*** sera en spectacle le 24 novembre. Pour plus de renseignements contactez Julie au 422-8097.

SAINT-NORBERT

✎ Le marché Saint-Norbert tiendra sa ***vente annuelle d'artisanat*** et de pâtisseries de Noël le 17 novembre de 10 h à 17 h et le 18 novembre de 10 h à 15 h au Centre communautaire et au Club Eagle. L'entrée est gratuite.

SAINT-VITAL

✎ Les scouts et guides vous invitent à un ***bingo*** le 23 novembre à 19 h au sous-sol de l'église Saint-Eugène (1009, chemin St-Mary's). L'entrée est gratuite. N'oubliez pas vos crayons!.

AUTRES

✎ La Radio française de Radio-Canada lance son concours annuel ***Les mordus du micro***. Dix jeunes de 17 à 30 ans seront choisis pour animer une émission quotidienne pendant une semaine du 17 juin au 23 août. La candidature doit être remise avant le **14 décembre 2001**. Info: www.radio-Canada.ca/mordus ou contactez la réalisatrice de l'émission, Caroline Lapointe, à caroline_lapointe@radio-Canada.ca ou au 1-866-860-6681.

✎ L'Association pour les Nations Unies tient son ***concours oratoire*** annuel le 12 mars 2002. Les élèves de 5e année à secondaire 4 peuvent s'inscrire **avant le 15 janvier 2002**. Info: Aurise, 257-0071.

✎ La radio de Radio-Canada invite les amateurs de chant choral à s'inscrire à son ***Concours national des chorales d'amateurs***. **Inscription avant le 1er février 2002 à minuit**. Un dépliant avec les détails du concours est disponible à CKSB. Renseignements: dthibaul@montreal.radio-canada.ca ou écrivez à la Maison de Radio-Canada, Relations écrites avec l'auditoire, C.P. 6000, Succursale centre-ville, Montréal (QC), H3C 3A8.

✎ Les jeunes de 7 à 14 ans sont invités à participer à un ***concours de rédaction national***. Treize personnes seront choisies pour aller à la *Clinique juvénile de patinage artistique MasterCard* en mai 2002. Ils figureront également dans une publicité imprimée. Les candidatures doivent être envoyées **avant le 1er mars 2002** à Clinique juvénile de patinage artistique MasterCard, 599 B, rue Yonge, Bureau 320, Toronto (ON), M4Y 1Z4.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• ***Le Foyer*** présente, à 21 h, ***Damien Lussier*** le 16 novembre et ***Marie-Josée Clément*** le 23 novembre. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***David Hasselfield*** le 20 novembre et ***Martha Brooks*** le 27 novembre. Info : 233-8972.

• Le ***Centre culturel franco-manitobain*** présente, dans le cadre des Coups de cœur francophones, ***Daniel Boucher*** avec Édouard Lamontagne en première partie le 22 novembre et ***Madrigal*** le 29 novembre. Billets : 233-8972.

THÉÂTRE

• Le ***Cercle Molière*** présente la pièce ***Quand Marie est partie*** d'Israël Horowitz du 23 novembre au 15 décembre.

• Le ***Manitoba Theatre Centre*** présente ***The School for Wives*** de Molière du 22 novembre au 15 décembre. Billets: 942-6537 ou 1-877-446-4500.

BALLET

• Le ***Ballet royal de Winnipeg*** présente ***Nutcraker*** du 21 au 29 décembre. Billet: 956-2792 ou 1-800-667-4792.

EXPOSITIONS

• Des ***journées portes-ouvertes*** sont organisées dans les studios d'artistes les 23 et 24 novembre de midi à 19 h ainsi que le 25 novembre de 13 h à 17 h au 52, rue Albert et au 100 rue Arthur. Info: 947-1666.

• La ***galerie d'art du Collège universitaire de Saint-Boniface*** présente les œuvres de ***David MacNair*** jusqu'au 29 novembre.

• L'***Alliance française*** présente les œuvres de ***Serge Salvador*** jusqu'au 21 décembre. Le vernissage aura lieu le 20 novembre à 17 h.

• Le ***Centre culturel franco-manitobain*** présente les œuvres de ***Gaëtanne Sylvester*** sous le titre *Source* jusqu'au 6 janvier. Info : Liza Maheu, 233-8972.

ENFANTS

• Le ***Musée des enfants*** de la Fourche ouvrira son ***village du Père-Noël*** le 18 novembre et tiendra des activités sur la musique. Info: 924-4000.

• Le ***Théâtre du Grand Cercle*** présente la pièce ***Au moment de sa disparition*** de Jean-Frédéric Messier du 19 au 23 novembre à la salle Pauline-Boutal. Une représentation publique aura lieu le 18 novembre à 15 h.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

CINÉMENTAL

Affluence record

Jamais autant d'amateurs de cinéma n'ont participé à Cinémental dans le passé. Les Winnipegois ont-ils démontré que l'événement est inDIXpensable?



Archives La Liberté

La présentation de long-métrages comme *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulin* aura grandement contribué au succès de l'édition 2001 de Cinémental.

Jean-François NADEAU

La dixième édition du festival de films francophones Cinémental a été un succès. Six représentations différentes ont fait salle comble et plus de 1 300 personnes ont participé à l'événement. « Il s'agit de l'une de nos meilleures années, sinon de la meilleure », affirme le vice-président de Cinémental, Benoit Doyon-Gosselin.

La qualité de la programmation ainsi que la couverture médiatique sont les deux principaux facteurs qui expliquent la réussite de l'édition 2001 du festival selon Benoit Doyon-Gosselin. « Nous avons présenté d'excellents long-métrages qui ont eu un grand succès auprès du public, souligne-t-il. *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulin*, par exemple, a battu tous les records d'entrées au Québec pour une production française. À Cinémental, tous les billets étaient vendus 1 h 30 avant le début de la projection. Nous avons même dû refuser plus d'une centaine de personnes qui désiraient voir le film. »

Le Fabuleux destin d'Amélie Poulin s'est d'ailleurs mérité la Gerbe d'or de Cinémental. Ce prix est décerné au long-métrage préféré du public. L'Épi d'or, attribué au court-métrage favori du public, a pour sa part été remis à la comédie *Bijou de famille*. Le jury responsable de choisir le meilleur court-métrage canadien-français a opté pour *Histoires de dire*. Cette production s'est méritée une bourse de 2 000 $ accordée par Téléfilm Canada.

Bien que les organisateurs du festival soient satisfaits du déroulement de l'événement, certaines modifications pourraient y êtres apportées l'an prochain. « Nous devrons instaurer un meilleur système pour la réservation des billets, indique Benoit Doyon-Gosselin. Certaines personnes ont été déçues de ne pas assister à une projection parce qu'elles ne pouvaient pas réserver leurs billets quelques jours à l'avance. Il faudra aussi discuter de l'avenir des projections de minuit car seulement cinq ou six personnes sont venues à cette heure. Plusieurs cinéphiles ont également mentionné qu'il serait intéressant de présenter la programmation de Cinémental dans une salle de Saint-Boniface. Quoi qu'elle semble difficile à réaliser, nous ne rejetons pas cette idée. »

Néanmoins, le succès de la dixième édition de Cinémental aura assuré l'avenir de l'événement, du moins pour l'an prochain. « Les gens nous ont montré un appui inconditionnel, soutient Benoit Doyon-Gosselin. Je crois qu'ils ont compris qu'une bonne participation était essentielle pour la survie de Cinémental. Je peux assurer qu'il y aura une 11e édition. Toutefois, elle ne sera pas étendue sur huit jours. »

La réunion annuelle du Cercle Molière a eu lieu le 30 octobre 2001.

C'est avec grand plaisir que le CM présente son nouveau conseil d'administration.



Rangée arrière, de gauche à droite

Thibault Martin,
Raymond Novog,
Paul McKenna,
Monique Ducharme,
Lorraine Forbes,
Robert Simard,
Theressa Keilhorn,
Jean-Paul Guénette,
Francine Laurencelle

Rangée avant, de gauche à droite

Mona Marcotte,
Brigitte Léger,
Glen Joyal,
Jeannette Filion-Rosset,
Dr Denis Champagne

Le CM désire remercier les membres sortants : Joanne LaCoste, Jean-Louis Hébert et en particulier Ernest Molgat, qui quitte le CM après huit années de service.



CARTE blanche

par Charles Leblanc



John Le Carré : géopolitique et morale humaniste

Depuis le 11 septembre dernier, j'ai le goût de relire tous les romans de John Le Carré, l'écrivain anglais qui a écrit des romans d'espionnage et dont les derniers pourraient être appelés des *thrillers* internationaux. On peut parfois trouver ses livres en format de poche dans les supermarchés, à côté de ceux de Robert Ludlum et Tom Clancy. Contrairement à ces derniers, qui se spécialisent aussi dans les aventures internationales de criminels et d'agents de divers gouvernements, Le Carré sait écrire.

Étant donné que je me suis toujours intéressé à l'évolution de la situation internationale, il était logique que je m'intéresse aussi aux écrivains qui pouvaient mettre en scène une histoire sur plusieurs continents et qui peignaient le contexte politique et la conjoncture économique mondiales en arrière-plan ou au premier plan de leurs histoires. John Le Carré est un des premiers écrivains que j'ai fréquentés dans le domaine.

Quelques notes biographiques : il est né en 1931 en Angleterre, son nom est un pseudonyme, il est marié et a de grands enfants. Il a fréquenté les meilleures universités anglaises, puis a travaillé pour le ministère des Affaires étrangères de l'Angleterre (certains disent : pour les Services secrets). Puis il s'est mis à écrire des romans d'espionnage. Quelques titres qui vous seront peut-être familiers : *L'Appel du mort* (1961), *Un Meurtre de qualité* (1962), *L'Espion qui venait du froid* (1963), le trio de romans au sujet de George Smiley et d'autres.

Jusqu'à la publication de *La Petite Fille au tambour* en 1983, qui traite du conflit israélo-palestinien, Le Carré limitait ses intrigues et ses personnages au monde mystérieux et fascinant de l'espionnage pendant la période de la guerre froide. Un univers de fonctionnaires du renseignement, d'espions et de contre-espions, de politiciens et de militaires, où la trahison et la tromperie sont monnaie courante. Le personnage central de cette époque romancière est George Smiley, directeur des services d'espionnage anglais, un personnage qui a des doutes et qui se pose des questions morales telles que " est-ce que la fin justifie les moyens? " Un homme ordinaire qui lutte constamment pour ne pas perdre la boussole morale. Et morale ne veut pas dire religion, car Smiley est athée. Une morale humaniste qui affiche des valeurs communautaires et démocratiques et un souci de la vie des autres. L'intrigue ne mène pas le roman; elle sert de prétexte à l'exploration des personnages et plus généralement de la condition humaine.

Après avoir examiné la question palestinienne en mettant en scène une révolutionnaire anglaise idéaliste et un agent double de la Mossad israélienne qui la manipule, Le Carré est revenu avec *Un Espion idéal* (1986) à l'espionnage à l'anglaise, en mettant en vedette un personnage inspiré de son escroc de père, menteur invétéré et petit criminel. Puis ce fut le grand succès de *La Maison Russie* (1989), dans lequel le personnage principal, un anglais russophile, apprend que des armes nucléaires peuvent tomber entre les mains d'un groupe indépendantiste. Le Carré pressentait les conséquences du démembrement de l'empire soviétique (problèmes de sécurité nucléaire, résurgence des aspirations ethniques, mafia russe) et la future guerre de Chéchénie.

Chaque roman subséquent a traité d'une autre question d'intérêt international. Des exemples. *Le Directeur de nuit* (1993) : le monde des trafiquants de drogue et d'armes. *Le Tailleur de Panama* (1996) : un roman comique sur la fabulation et l'invasion du pays par les forces américaines pour capturer Manuel Noriega. *Single & Single* (1999) : le monde des finances louches et du blanchiment d'argent.

Le dernier en date, qui est paru cette année, *La Constance du jardinier*, dénonce avec vigueur les pratiques commerciales de certaines entreprises pharmaceutiques qui n'hésitent pas à mettre à l'essai de nouveaux médicaments en Afrique avant de les proposer à la réglementation du gouvernement américain pour pénétrer le marché le plus lucratif au monde. Comme toujours, l'écrivain tisse les liens entre les intérêts politiques et économiques qui sont en jeu. Il nous présente un personnage tiraillé entre le devoir et la justice, entre la protection des intérêts nationaux et la diffusion de la vérité, et qui ne survit pas.

Le Carré n'est pourtant pas un pessimiste total. Certains événements tournent bien et certains personnages finissent heureux. Influencé par Graham Greene et ses préoccupations morales, il nous présente toujours des histoires cohérentes qu'il est difficile de lâcher en cours de route. Et surtout, il nous laisse entendre que les choses ne sont jamais aussi simples qu'elles semblent l'être. Une bonne chose à rappeler dans la période actuelle où la guerre " entre le bien et le mal " tend à occulter tout le reste, tous les enjeux souterrains de cette incursion en Afghanistan. Pensez au pétrole de l'Arabie saoudite, au conflit entre l'Inde et le Pakistan qui veut garder l'Afghanistan comme zone tampon, à la Palestine et aux mouvements islamistes fondamentaux.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

C'est fascinant d'apprendre la radio



Dans *La Liberté* du 13 au 19 novembre 1987, on pouvait lire : « La radio scolaire de l'école Gabrielle-Roy a officiellement ouvert ses portes cette semaine. Pour les annonceurs au poste estudiantin, cette formation vaut un crédit de cours dans le programme d'expérience au travail. On reconnaît sur la photo : Ginette Jolicoeur (à gauche), Joël Marcoux (assis), Ginette de Rocquigny, Réal Aubin, Robert Perron et l'instigateur du projet, Émile Hacault (Absente : Julie Loyer). »

Recette

Roulé d'asperges et de jambon

8 asperges fraîches
2 tranches de jambon cuit
4 feuilles de laitue
1 pincée de paprika
2 c. à thé (10 g) de persil frais haché
Sel et poivre au goût

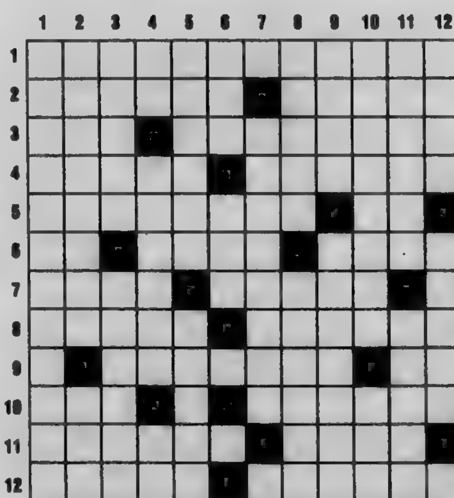
- Cuire les asperges dans l'eau salée ou à la marguerite. Égoutter.
- Laisser refroidir.
- Enrouler 4 asperges dans chacune des tranches de jambon.
- Assaisonner et rouler.
- Couvrir de laitue le fond d'un plat de service.
- Déposer côte à côte les roulés.
- Garnir d'une touche de mayonnaise et saupoudrer de paprika et de persil haché.

Donne 2 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 169



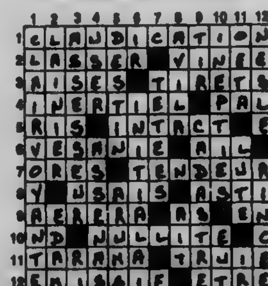
HORIZONTALEMENT

1. Cri aigu d'une personne ou d'un animal.
2. Eau qui a servi à laver la vaisselle. – Ver plat.
3. Poème lyrique. – Attribuer, accorder.
4. Vases aux flancs arrondis. – Île de l'Atlantique.
5. Pièces du harnais. – À la mode.
6. Richesse. – Homme politique français (1894-1955). – Montagne de Grèce en Thessalie.
7. Réfutée. – Orpin.
8. Homme de race noire. – Sont informés de.
9. Aide, seconde. – Altesse royale.
10. Naturaliste anglais (1627-1705). – Pièce massive qui forme la limite avant de la carène du navire.
11. Évêque de Lyon. – Exister.
12. Très attaché à quelqu'un. – Langue iranienne, parlée dans la région du Caucase.

VERTICALEMENT

1. Avidité d'une personne qui mange beaucoup.
2. Avarice. – Sculpteur, poète, peintre français (1887-1966).
3. Période qui prépare la fête de Noël. – Rendre gai.
4. A été capable de. – Leur duvet est très recherché. – Négation.
5. Qui a les nuances de l'arc-en-ciel. – Estoniens.
6. Fils aîné de Noé. – Chef éthiopien.
7. Femme qui écrit de la poésie.
8. Tables des bouchers. – Fruits à pulpe sucrée très nutritive.
9. Supérieure d'un couvent. – Accueillants.
10. Introduction systématique dans un parti politique. – Mesure agraire.
11. Refusions de reconnaître comme vrai. – Œuvre littéraire sans valeur.
12. Rivière du sud de la France. – Corps céleste naturel.

RÉPONSES DU N° 168



Le Club de Bicolo

Comptines et poésies

**Coucou !
Aujourd'hui, spécial lecture ! Si, si, tu verras, ça peut être très amusant !
Je t'invite à jouer avec les mots en t'offrant cette page de comptines et de poésies !**

Dans la marmite ça ronronne

Dans la marmite ça ronronne
Ça n'arrête pas de ronronner.
Encore plus fort que papa.
Quand il dort le nez bouché .

Ça ronronne dans la marmite, ça ronronne !

Ceux qui ne savent pas ce qu'il y a dedans
Font des yeux ronds comme des pommes
Mais moi je sais pourquoi :

C'est pas du lapin, c'est du chat.

René de Obaldia, *Innocentines.*

L'enfant qui est dans la lune

Cet enfant toujours dans la lune
S'y trouve bien, s'y trouve heureux

Pourquoi le déranger ? La lune
Est un endroit d'où l'on voit mieux.

Claude Roy, *Enfantasques.*

Chat

Un petit chat gris
Qui faisait pipi
Sur un tapis gris.
Sa maman lui dit :
Ce n'est pas poli
De lever la queue
Devant ces messieurs

Comptine.

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert.

La tartine

Sur un drôle de bateau
La tartine, la tartine !
Qui n'allait jamais sur l'eau.
La tartine sur le dos.

Douze fleurs avaient poussé.
La tartine, la tartine !
Et un p'tit pois nécossé.
La tartine au bout du nez.

Le roi noir Galagoula
La tartine, la tartine !
La flaira, la retourna
La tartine la mangea

Et houp là !

Lucien Jacques, *Mômeries.*

Poissons

[illegible] dans l'eau
[illegible] nagent
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Nagent aussi bien que [illegible]

Comptines de langue française

L'automne

L'automne au coin du bois,
Joue de l'harmonica.
Quelle joie chez les feuilles !
Elles valsent au bras
Du vent qui les emporte.
On dit qu'elles sont mortes,
Mais personne n'y croit.
L'automne au coin du bois,
Joue de l'harmonica.

Maurice Carême.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

LA LIBERTÉ DU 16 AU 22 NOVEMBRE 2001 LA LIBERTÉ 13

ÉDUCATION

Des apprentis sorciers

Séduit par le jazz depuis sa tendre jeunesse, le bassiste Dave Young espère convaincre la nouvelle génération de musiciens de se laisser ensorceler par cette musique aux rythmes prenants et à l'allure improvisée.

Daniel BAHUAUD

« Le jazz, c'est une musique vraiment séduisante, voire ensorcelante », lance Dave Young. Le bassiste de réputation internationale, accompagné de son quintette, était de passage à Winnipeg, sa ville natale, le 12 novembre pour offrir aux élèves du collège Louis-Riel un atelier de musique.

« C'est très important que nos jeunes puissent prendre le flambeau du jazz et, bien sûr, d'autres genres musicaux. Et c'est pourquoi j'ai toujours aimé leur parler musique. Non pas dans le but de faire de chacun d'eux des musiciens, mais de leur fournir une occasion d'entendre du jazz et de mieux comprendre ce que l'improvisation musicale demande d'un instrumentiste. Comme ça, les jeunes peuvent apprécier davantage cette musique ; il nous faut non seulement une relève musicale, mais aussi un public éduqué et intéressé au jazz. Si, après avoir écouté notre quintette, un jeune s'intéresse davantage à la musique de Miles Davis ou de Thelonius Monk, le tout aura valu la peine. »

Pour y arriver, le quintette a joué quelques morceaux standards, entre autres, « Autumn Leaves », que la formation n'avait jamais joué auparavant. « On a improvisé devant les jeunes, explique Dave Young. Et nous leur avons demandé leur opinion sur la réussite de notre improvisation. On leur a parlé à tour de rôle de notre amour du jazz et des autres styles de musique que nous jouons. Par exemple, je leur ai parlé des morceaux classiques que j'aime jouer et écouter, par ailleurs. Je leur ai expliqué que pendant des années, j'ai joué de la musique country. C'est positif, je crois, d'avancer le message qu'on peut s'adonner à plusieurs genres à la fois. »

Directeur du programme musical au collège Louis-Riel, Norman Ferraris abonde dans le même sens. Il se dit heureux d'avoir accueilli un si éminent groupe de musiciens et espère que les élèves tireront profit de la visite. « Dave Young, c'est un des grands du Canada, souligne-t-il. Et c'est rare que nos élèves aient l'occasion de voir jouer des professionnels du jazz, surtout la crème de la crème. L'expérience risque d'encourager les quelque 20 jeunes de l'orchestre du Mardi Jazz qui participent au concours *Essentially Ellington* organisé par le Lincoln Centre de New York. »



photo: Daniel Bahuaud

Bassiste de réputation internationale, Dave Young est venu partager son amour du jazz avec les élèves du collège Louis-Riel.

En effet, l'orchestre du Mardi Jazz, composé d'élèves de la 1ère secondaire à la 4e secondaire, s'apprête à enregistrer trois chansons du fameux Duke Ellington (*Sultry Sunset*, *It Don't Mean A Thing If It Ain't Got That Swing* et *Things Ain't What They Used To Be*). Les enregistrements seront ensuite envoyés aux organisateurs du concours à New York. « J'ignore si nous gagnerons, mais nous avons des jeunes très habiles, signale Norman Ferraris, non sans fierté. Près de 500 orchestres y participent. Mais le fait même de se livrer à la pratique d'enregistrer et de miser sur un standard professionnel d'excellence est en soi une expérience très positive. Interpréter Duke Ellington, ce n'est pas facile. Voilà pourquoi Ron Paley, le chef d'un orchestre jazz de Winnipeg, nous prêtera main-forte en nous offrant quelques conseils. Ce sera un travail exigeant, certes, mais nos jeunes feront tout un apprentissage! »

Même son de cloche chez Dave Young, lorsqu'il a été renseigné de la participation du collège Louis-Riel au concours. « Super ! On ne peut pas demander mieux. Pour devenir sorcier, il faut se laisser ensorceler. »

Tirage

Courez la chance de gagner une des six paires de billets pour **Signatures : Craft Show and Sale** qui se déroule du 21 au 25 novembre au Centre de convention de Winnipeg. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 20 novembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

BOXE

Un champion défend son titre

Natif de Saint-Boniface, le boxeur Chad Brisson a choisi de faire pignon dans son quartier de jeunesse. Son but? Défendre son titre de champion mondial dans la catégorie poids légers.

Daniel BAHUAUD

Âgé de 21 ans, Chad « Bad Intentions » Brisson évolue sur la scène de la boxe depuis qu'il a 14 ans. Champion amateur canadien à trois reprises, il a également remporté la médaille d'or aux Jeux du Canada de 1995. Maintenant professionnel, il défendra pour la première fois le 22 novembre à Winnipeg son titre de champion mondial dans la catégorie poids légers.

« Je n'ai pas peur, lance l'athlète qui a remporté sa ceinture de la Fédération mondiale de la boxe en avril. Du moins dans le sens que ma crainte me ferait perdre le contrôle. Je n'éprouve aucune anxiété. Mon adversaire, John Hoffman de Minneapolis, a beaucoup d'expérience en tant que boxeur amateur, mais il n'est pas aussi fort que moi. J'ai plus de technique et plus d'expérience. Ça fait trois ans que je suis professionnel. Il ne me détrônera pas! »

Le Manitobain est certes déterminé. Et qui pourrait le blâmer? L'athlète a adopté depuis très longtemps la mentalité d'un bon boxeur, qu'il estime être « un équilibre entre l'entraînement physique et mental qui permet d'agir presque instinctivement dans l'arène ».

« Je suis en très bonne condition, souligne-t-il. Le côté mental joue un plus grand rôle dans mon entraînement. Je fais de la méditation et ça me permet de contrôler mon corps et mes émotions. La crainte, par exemple, peut avoir un impact physiologique. Elle pompe une quantité surprenante d'adrénaline dans le corps. Mais l'entraînement mental permet de la surmonter. Il ne s'agit pas de l'étouffer cependant; elle doit être maîtrisée, car c'est une excellente arme qui me donne une force. Il y a une tension positive dans la crainte. Je trouve qu'elle me donne de la souplesse et de l'énergie. »

En défendant son titre, Chad Brisson réalise un rêve longtemps caressé. « J'avais neuf ou dix ans quand j'ai su que j'ai voulais être boxeur, raconte-t-il. Mon grand frère et ses amis étaient plutôt agressifs et, au lieu de me laisser mener par le bout du nez, je me suis défendu. J'ai adopté une mentalité de combat, que j'ai améliorée en développant ma technique. C'est d'ailleurs mon style dans l'arène. J'aime allier ma technique à une attitude plus directe, plus agressive, qui fait comprendre à mon adversaire qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut avec moi. C'est d'ailleurs pourquoi on m'appelle "Bad Intentions". »

Agressif, Chad Brisson l'est sans doute, mais non seulement dans l'arène. Le Manitobain croit beaucoup en son avenir professionnel. Non seulement a-t-il reçu à Toronto une formation très complète de l'entraîneur roumain Adrian Toedorecu, qui a formé les grands boxeurs canadiens Lennox Lewis et Billy Irwin, il compte également rehausser .sa popularité à Winnipeg. « Je suis revenu à Saint-Boniface, parce que je crois qu'on aime et on respecte davantage les athlètes de sa ville natale, dit-il. J'espère donc faire ma réputation ici même au Manitoba. Ça fait 15 ans que la ville n'a pas vu un boxeur défendre un titre mondial. À mon avis, c'est un événement. »

En outre, le jeune athlète voudrait ouvrir un jour une école de boxe dans le Quartier français de la métropole. « J'entraîne déjà quelques personnes, et je rêve d'ouvrir une école où n'importe qui pourrait obtenir un entraînement professionnel... pour le simple plaisir de le faire! Je suis persévérant et je sais qu'un jour, je réussirai. Je l'aurai, cette école. C'est garanti! »

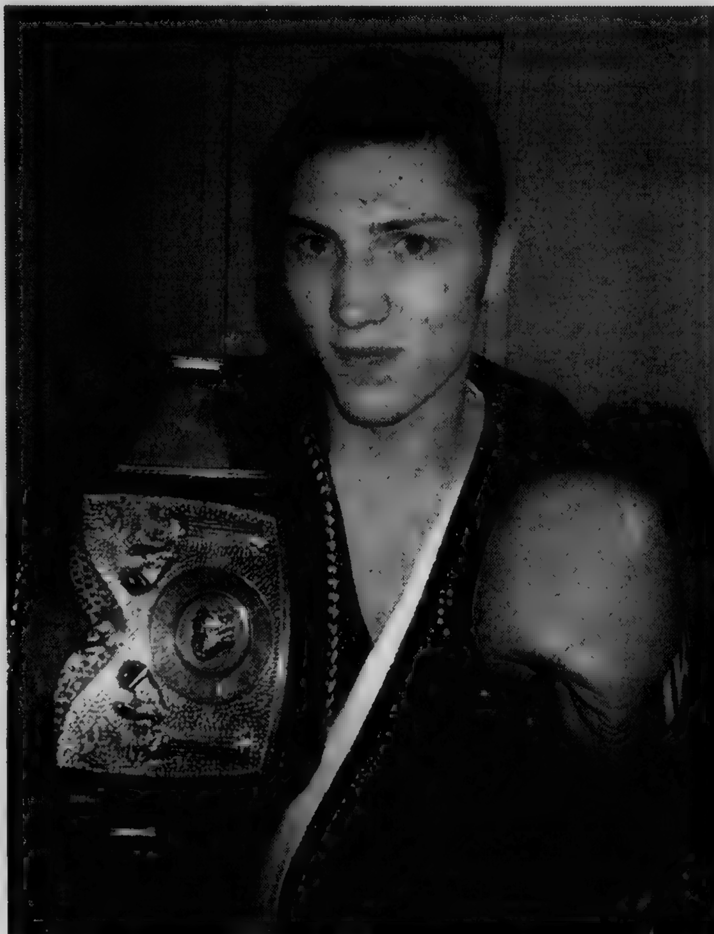


photo: Daniel Bahuaud

Chad Brisson: « Ça fait 15 ans que la ville n'a pas vu un boxeur défendre un titre mondial. À mon avis, c'est un événement. »

Chad Brisson défendra son titre le 22 novembre à 19 h au Centre Duckworth de l'Université du Manitoba. Renseignements et billets : 799-4586.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 novembre 2001

Le Jour du Seigneur : le dimanche 25 novembre à 10 h à la SRC

Messe celébrée à l'Église St-Jean-Baptiste de St-Étienne en France, par Thierry Magnin, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Mon ange		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Les Zap	Variées	100% question	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 19 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "Lancement de livre"		L'Or "Récupération de parts"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 C. Charette direct		:55 Politique	:15 Fin de la programmation	
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands Rep. "Les racines de la terreur"		Le Téléjournal/ Le Point		RDI à l'écoute	Le Canada aujourd'hui		Vivre ici	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les racines de la terreur"		Capital actions	Vivre ici
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Enquête "L'argent et la politique" Le coût de la démocratie.			Histoires d'îles	Strip-Tease		Biblio-theca	Journal Belge	D.	P.J. police judiciare "Disparition"		Chanter la vie		Le soir 3	Autant savoir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard		RBO documentaire "The personnages"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mardi 20 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	Facture	Rivière-des-Jérémie "Au grand jamais!"		Enjeux "De père en flic"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte			:10 Fin de la programmation	
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		RDI à l'écoute	Le Canada aujourd'hui		Circuit PME	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Circuit PME
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent "Endettement"		Journal Belge	Enquête "L'argent et la politique" Le coût de la démocratie.			Histoires d'îles	Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires filles	KM/H "La voyante"	Tribu.com "Test de paternité"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mercredi 21 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	La boîte à frissons		Omertà, le derniers "Association"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été" (Dra,'80)			
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands Rep. "Les Hells et la justice au Québec"		Le Téléjournal/ Le Point		RDI à l'écoute	Le Canada aujourd'hui		La Facture	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Arthur Shawcross"		Capital actions	La Facture
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chroniques d'en haut	Béluga, sur les traces du passé		Conver-sation	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Le retour "Le grand départ" (FS)		Emma "Anniversaire de John"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA,sport /:50Loterie	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 22 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "Y'a de l'électricité dans l'air!"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Tout doit disparaître" (Com,'97) Didier Bourbon., Elie Samoun.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Grands Rep. "Les racines de la terreur"		Le Téléjournal/ Le Point		RDI à l'écoute	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les racines de la terreur"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Histoires d'îles	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver		Écrans du monde	On ne peut pas plaire à tout le monde			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gour-mande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Surprise sur prise	Cauchemar d'... "Qui ne risque rien n'a rien"		Musicographie "Bruce et les Sultans"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA, sports/:50Loterie /:55Enfants		:55 Infopublicité		:55 Le canal nouvelles		

Vendredi 23 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Même longueur	Infoman	Catherine "Trahison"	La fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "La vérité vraie" (Dra,'99) Julien Rochefort, Béatrice Dalle.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Canada: Une histoire populaire				Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Arthur Shawcross"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			Splendeurs d'Afrique "Paysages extrêmes"		Babylone Yéyé	Partis pour gloire	Journal Belge	Union Libre		Le grand bâtre			Le soir 3	Méditer-ranéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Un amour trop violent" (Dra,'97) Tim Matheson, Shannen Doherty.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Jean-René Dufort.		TVA,sport /:50Loterie	"Robocop II" (Sci-Fi,'90) Tom Noonan, Peter Weller.				Infopublicité	

Samedi 24 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weekend-ers	La cour de récré	Papyrus	Histérial	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Piles non comprises" (Fant,'87) Jessica Tandy, Hume Cronyn.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	Cap aventure	Outremers	Méditer-ranéo	TV5 le journal /:15 La vérité		:15 Reflets Sud	:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa Les réalités contrastées de la région du détroit d'Ormuz.			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	Bec et museau	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison "Les fontaines d'eau"		Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Aux frontières du temps" (Avent,'96) Robert Whitehead, Susan Dey.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Capitals de Washington vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Molson, Montréal						L'Aventure olympique		Télé-journal	Nouvelles/:55Charron	:25 Maison-Blanche		:25 "Le chien des Baskerville" (Dra,'59) André Morell, Peter Cushing.			
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands Rep. "Les racines de la terreur"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé "Le brevet"	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Studio TV5			Babylone Yéyé	Gros plan sur..	Journal Belge	Mots minuit			:05 Pas rêver Invité(es): Bernard Lavilliers.		Le soir 3 /:15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Obsession virtuelle" Plusieurs accidents macabres surviennent dans l'entourage d'un savant. (Sci-Fi,'97) Mimi Rogers, Peter Gallagher.						"Train d'enfer" (Act,'95) Woody Harrelson, Wesley Snipes.					Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:54 "Le Bon fils" (Dra,'93) Macaulay Culkin, Elijah Wood.				:54 Canal nouvelles

Dimanche 25 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Loup y es-tu?	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre...		"Deux têtes folles" (Rom,'63) Audrey Hepburn, William Holden.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands reportages		Enjeux		Griffe		Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Splendeurs naturelles de l'Afrique		TV5journal /:15Invité	Niouzz	Kiosque		TV5 le journal /:15 Babylone			:45 Vins et fromages	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour! Invité(es): Pier Béland.		"Nell" (Psy,'94) Liam Neeson, Jodie Foster.				Maman Dion Invité(es): Vincent Gratton.		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Week-end financier	"Un indien dans le placard" (Conte,'95) Litefoot, Hal Scardino.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"Deux têtes fo..	4 et demi...	Télé-journal	Découverte "Pollution des eaux de Montréal"		"Shakespeare et Juliette" (Com,'98) Gwynet Paltrow, Joseph Fiennes.				:45 inséper.	Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "Un roi à New York" (Com,'56) Dawn Addams, Charles Chaplin.					:10 Fin de la programmation	
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Zone libre		Télé-journal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Télé-journal	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chroniques d'en haut	Roma, Roma	Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Serge Lama.			:05 Vive dimanche!	:35 Campus Discussion sur les best-sellers de l'année.			:05 Journal Belge	Écrans du monde	Studio TV5			Babylone Yéyé	Le soir 3 /:15 Clips	50..et un monde
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Comicographie "Jean-Marc Parent"		"Le fugitif" (Police,'93) Tommy Lee Jones, Harrison Ford.						Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:50 Infopublicité				:50 Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Joindre l'utile à l'agréable

Mohammed CHOALI

Après avoir travaillé comme secrétaire pour divers départements dans l'administration publique, Léonie Lafontaine a joint, depuis la fin du mois de mars, le Réseau canadien pour la santé des femmes en tant que coordonnatrice des services administratifs.

« C'est une grande transition dans ma carrière, précise –t-elle. C'est la première fois que je travaille pour un organisme à but non lucratif. C'est une position valorisante puisqu'elle me branche directement sur le service à la communauté. Et elle est d'autant plus valorisante que notre première clientèle est constituée de femmes. »



Léonie Lafontaine.

Diplômée à Saint pierre en 1971 et disposant d'une deuxième année en secrétariat, Léonie Lafontaine a toujours évolué dans des postes de secrétariat au Manitoba jusqu'au jour où elle a déménagé en Nouvelle-Écosse pour relever de nouveaux défis. C'était en 1998 lorsqu'elle était partie travailler pour l'organisation d'une conférence internationale sur le développement durable organisée par le gouvernement de cette province. Mais, une année après, gagnée par la nostalgie de son pays natal et de sa famille, elle rentre au bercail. Elle se dit aujourd'hui heureuse de vivre et de travailler parmi les siens.

«En plus du plaisir de vivre auprès de mes parents qui ont besoin de moi à leurs côtés, je suis très satisfaite de mon nouveau travail où il ne se passe pas un jour sans que j'apprenne quelque chose d'intéressant », conclut-t-elle. L'environnement de travail où elle évolue, étant tourné sur la promotion de la santé des femmes, elle se sent fortement impliquée dans une cause qui lui tient particulièrement à cœur.

SAINT-MALO

Marc Goulet voit grand

L'entreprise de Marc Goulet, M. G. Cabinets, ne semble pas affectée par la menace de récession économique qui plane présentement sur le Canada. Au contraire, elle a récemment connu un important développement.

Jean-François NADEAU

Propriétaire de M. G. Cabinets, Marc Goulet a plus que triplé les dimensions de son entreprise. Les travaux de construction des nouveaux locaux, d'une superficie de 2 800 pieds carrés, viennent tout juste d'être complétés et l'entrepreneur de Saint-Malo s'affaire déjà à répondre aux besoins de sa clientèle.

« Quand je me suis installé à Saint-Malo, il n'existait pas de commerce spécialisé dans la fabrication de cuisines, explique Marc Goulet. Je ne voulais pas démarrer avec une entreprise de trop grande envergure parce que je ne savais pas s'il y avait beaucoup de demande pour mes produits dans la région. Je me suis donc fabriqué un atelier de la grosseur d'un garage derrière ma maison. »

Toutefois, l'homme d'affaires a dû se rendre à l'évidence : M. G. Cabinets était appelé à prendre de l'expansion. « Je n'étais plus capable de fournir avec l'équipement et les locaux que j'avais, affirme Marc Goulet. J'en étais rendu à empiler les armoires parce que je manquais d'espace. Cependant, en faisant cela, je cachais mes machines. Ça me prenait ensuite un temps fou pour les "déterrer" lorsque j'en avais besoin. »

Bien que la construction de nouveaux locaux ait demandé des investissements majeurs tant en temps, en matériaux qu'en nouvelles pièces d'équipement, Marc Goulet considère que le jeu en vaut la chandelle. « J'ai bâti ma clientèle essentiellement de bouche à oreille car mon entreprise n'était pas tellement visible, mentionne Marc Goulet. Maintenant que je suis installé sur la route 59, à proximité du Parc provincial de Saint-Malo, je serai beaucoup plus accessible. Je suis certain qu'avec la circulation abondante qu'il y a à cet endroit, je décrocherai quelques contrats supplémentaires. »

Quoi qu'il exprime ce souhait, Marc Goulet est loin de se tourner les pouces. Aujourd'hui, M. G. Cabinets exporte la moitié de sa production aux États-Unis. Selon le propriétaire de l'entreprise, la qualité remarquable des cuisines canadiennes ainsi que le service personnalisé offert par son établissement expliquent cette situation. « Les Canadiens ont une longueur d'avance sur les Américains, souligne Marc Goulet. Nous utilisons le système de mesure métrique. Cela permet d'obtenir beaucoup plus de précision dans la construction. De plus, je fabrique toutes les cuisines sur mesure, selon les besoins spécifiques de chacun. Cela est assez rare. Normalement, les gens qui œuvrent dans mon domaine offrent seulement le choix entre quelques modèles standard. »



photo : Jean-François Nadeau

Propriétaire de M. G. Cabinets, Marc Goulet est le premier à avoir obtenu une scie numérique de ce type dans l'Ouest canadien.

D'ailleurs, afin d'être en mesure de mieux satisfaire sa clientèle, Marc Goulet a fait l'acquisition de deux machines européennes qui faciliteront son travail. L'une d'elles est une scie numérique allemande. Premier exemplaire vendu dans l'Ouest canadien, elle permet de faire des coupes très précises à l'angle voulu. « C'est mon petit bébé, lance-t-il. Cette scie peut s'ajuster au dixième de millimètre près. »

Même si le propriétaire de M. G. Cabinets n'avait pas encore eu la chance d'utiliser ce nouvel outil lors de son entretien avec *La Liberté*, l'occasion ne tardera certainement pas. « J'ai déjà une douzaine de contrats qui m'attendent, indique Marc Goulet. C'est parfait, car j'espère demeurer très occupé! »

Tirage

Courez la chance de gagner une de deux paires de billets pour ***Bright lights of Broadway***, le concert de l'Orchestre symphonique de Winnipeg qui se déroulera les 23 et 24 novembre à la salle du Centenaire du Manitoba à Winnipeg. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 19 novembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

O.D.L.

RÉSEAU D'INCUBATION

La vitesse de croisière

Après une année d'existence, le Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat du CDEM présente un bilan positif et annonce l'offre de nouveaux services.

Mohammed CHOALI

Un an après son lancement officiel, le Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), s'est réuni, le 8 novembre, pour faire le bilan de ses activités. Aux dires des organisateurs, cette première année s'est bien déroulée en dépit de quelques incidents de parcours.

« Définitivement, l'expérience est positive, lance d'emblée le gérant adjoint du réseau d'incubation, Daniel LaBossière. En dépit de la jeunesse de notre système, on peut dire que nous avons fait nos preuves et le résultat est là. » Les neuf entreprises participantes ont atteint, à des degrés divers, leur vitesse de croisière. Certaines sont même devenues autonomes.

Seulement, pour parfaire le système et améliorer davantage la qualité des services offerts, de nouvelles prestations seront mises au point au début de l'année prochaine. « On prévoit de mettre en place un certain nombre de formations se rapportant à la comptabilité et aux domaines techniques des entreprises incubées, précise le gérant du réseau d'incubation d'entreprise, Jean-Paul Gobeil. De plus, nous allons lancer une étude de satisfaction auprès de nos entrepreneurs et mettre sur pied un programme de monitorat en collaboration avec la Fondation de l'entrepreneurship du Québec. »

Les responsables sont en effet conscients des embûches qui jalonnent le cheminement du jeune entrepreneur. C'est un vrai parcours de combattant qui ne réussit pas toujours à tout le monde et à tous les coups. L'échec est parfois au bout du chemin comme il a été le cas pour une des entreprises incubées. « C'est normal que ça arrive et surtout quand il est question de problèmes financiers insurmontables de fonds de roulement par exemple », explique Jean-Paul Gobeil.

En effet, entre l'idée et sa réalisation, beaucoup de bonnes choses peuvent arriver aussi. Telle est la situation pour Flux Créations de Winnipeg, entreprise admise le 1er juillet, spécialisée dans le design, l'implantation de sites Web et la programmation multimédia, propriété de Grégory Tachkmevelow et Daniel Rourke. « Nous sommes vraiment satisfaits de l'assistance qui nous a été fournie par le CDEM, a souligné Grégory Tachkmevelow. Au bout de six mois de vie seulement dans les bras de l'incubateur, on est quasiment prêt à voler de nos propres ailes. Nous avons déjà des contrats, une clientèle et surtout de la confiance. »

Ce succès partagé est aussi le produit d'une vision qui veut que l'incubateur central, s'activant dans les locaux du CDEM, soit un centre d'excellence pour la provision de services en technologies de l'information et un lieu de partenariat avec des institutions de formation telles que le Collège universitaire de Saint-Boniface.



photo : Mohammed Choali

Grégory Tachkmevelow : « Au bout de six mois de vie seulement dans les bras de l'incubateur, on est quasiment prêt à voler de nos propres ailes. »

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

L'INSTITUT JOSEPH-DUBUC

est à la recherche
D'UN(E) GESTIONNAIRE
DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Fondé en 1984 à titre de centre de ressources pour les juristes d'expression française dans l'Ouest canadien, l'Institut Joseph-Dubuc fait partie intégrante du Collège universitaire de Saint-Boniface depuis 1989 et a aussi élargi son mandat pour offrir des services de traduction générale, technique et juridique.

FONCTIONS

La personne choisie exercera les fonctions suivantes :

- effectuer les tâches techniques reliées à la gestion financière de l'Institut et notamment veiller à la production de manière ponctuelle d'états financiers en bonne et due forme;
- accomplir les tâches administratives reliées aux services de traduction, lesquelles consistent en grande partie à s'occuper des communications avec les clients et les pigistes en vue de négocier les tarifs et les dates d'échéance;
- coordonner les services informatiques;
- travailler en collaboration avec la secrétaire-réceptionniste pour assurer le bon fonctionnement du bureau.

EXIGENCES

La personne choisie devra satisfaire aux exigences suivantes :

- être titulaire d'un diplôme en gestion de bureau ou en administration des affaires décerné par l'École technique et professionnelle ou posséder une formation ou une expérience équivalentes;
- posséder de solides compétences relativement à l'utilisation des logiciels WordPerfect, Word, Excel et Access;
- posséder une excellente maîtrise du français parlé et écrit et une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit;
- posséder l'entregent nécessaire en vue d'établir de bonnes relations avec les autres membres du personnel et le public;
- être capable de bien travailler sous pression et de respecter les échéances fixées;
- avoir un bon sens de l'organisation et faire preuve d'initiative.

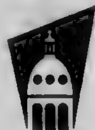
RÉMUNÉRATION ET AVANTAGES SOCIAUX

- La rémunération de la personne choisie sera déterminée en fonction de ses aptitudes et de son expérience. L'Institut offre la gamme d'avantages sociaux très complète dont bénéficient tous les employés du Collège universitaire de Saint-Boniface.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION

- Le plus tôt possible.

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement à l'adresse suivante, au plus tard le 30 novembre prochain :



Monsieur Guy Jourdain
Directeur
Institut Joseph-Dubuc
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

OFFRE D'EMPLOI

POSTE : COORDINATION (Poste contractuel)

MISSION DU POSTE : Coordonner, sous la direction du Conseil pastoral francophone interdiocésain de la Saskatchewan (CPFIS), les services pastoraux de langue française nécessaires au développement et à l'épanouissement des paroisses francophones et bilingues de la Saskatchewan et à renforcer les liens entre elles.

RESPONSABILITÉS PRINCIPALES :

- mettre en oeuvre les stratégies nécessaires à la réalisation du mandat du CPFIS;
- assurer la coordination de la formation pastorale en français pour les catholiques d'expression française en province;
- coordonner avec les équipes diocésaines les efforts dans le domaine de la catéchèse en Saskatchewan.

QUALITÉS REQUISES :

- formation en pastorale et liturgie;
- formation, compétences et expérience en enseignement;
- connaissances et expérience au niveau de la catéchèse;
- connaissance de la communauté francophone en milieu minoritaire;
- maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit.

LIEU DE TRAVAIL : en Saskatchewan; endroit précis à négocier.

DURÉE DU CONTRAT : Temps plein pour un an, coommençant le plus tôt possible avec possibilité de renouvellement.

RÉMUNÉRATION : À déterminer selon les qualifications.

Faire parvenir sa candidature **avant le 30 novembre** à :

Dorothée Gaudet-Cousin
Conseil pastoral francophone interdiocésain de la Saskatchewan
406, court Anglin
Saskatoon (SK) S7J 5G1
Courriel : dgaudetcousin@home.com
Téléphone : 306-374-0736

Le Réseau canadien pour la santé des femmes

Recherche de membres pour le conseil d'administration

Le Réseau canadien pour la santé des femmes (RCSF) est un organisme national bilingue guidé par une vision holistique de la santé axée sur les femmes.

Le mandat des membres du conseil d'administration est d'une durée renouvelable de deux ans et environs de six à douze heures par mois. La plupart des réunion du conseil et des comités se font par téléconférence et des autres tâches sont accomplies par courrier électronique.

Qualifications :

1. De l'intérêt et de l'expérience dans le domaine de la santé des femmes.
2. De l'expérience et/ou de l'intérêt dans la gestion d'un organisme national de santé à but non lucratif.
3. Aptitude à prendre en considération les questions relatives à la santé des femmes, en tenant compte, de façon équitable, globale et ouverte, des points de vue d'une population variée et étendue.

Les femmes autochtones, les femmes appartenant aux minorités visibles et linguistiques, les lesbiennes et les femmes bisexuelles, de même que les femmes handicapées sont encouragées à poser leur candidature.

Pour une description des responsabilités, prière de contacter :

La présidente, comité des nominations
a/s **cwhn@cwhn.ca** ou par télécopieur au **(204) 989-2355**

Pour de plus amples informations sur le Réseau canadien pour la santé des femmes, y compris des renseignements sur sa mission, ses principes de base et ses valeurs, ses buts et ses objectifs, visitez son site Web (**www.cwhn.ca/francais**) ou communiquez avec les responsable du Réseau par courriel (**cwhn@cwhn.ca**).

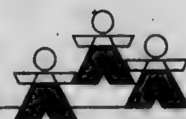
La Garderie de Bambins de Saint-Boniface inc.
197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)
EJE II
position ouverte immédiatement.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Doit bien parler et écrire le français.

Appelez Claudette au 237-8660.



recherchent des
éducateur(trice)s de la jeune enfance.

Langue française parlée et écrite nécessaire.
Premiers soins et RCR requis.

Salaire selon le guide du MCCA.

Entrée en fonction : immédiatement

Venez vous joindre à nous !

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Les Heures Claires Inc.
320, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0J4

Vous êtes sur l'assurance-emploi? Vous êtes à la recherche d'emploi?

Programme de partenariat pour l'emploi

La Société franco-manitobaine, en collaboration avec Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, est à la recherche de personnes bilingues pour combler divers postes au sein d'organismes à but non lucratif franco-manitobains par l'entremise du Programme de partenariat pour l'emploi (secrétaires, coordonnateurs / coordonnatrices, formateur / formatrice en alphabétisation, recherchistes, bibliothécaire, aides au service de garderie, etc…)

*** Les personnes intéressées aux différents postes doivent répondre aux critères d'admissibilité de l'assurance-emploi.

Pour tous autres renseignements, communiquez avec Joelle Boisvert, coordonnatrice de projets à la Société franco-manitobaine au (204) 233-4915 ou de l'extérieur de la ville au 1-800-665-4443.

De génération en génération



Société franco-manitobaine
Joelle Boisvert, Coordonnatrice de projets
383, boulevard Provencher, pièce 215, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9
(204) 233-4915 ou 1-800-665-4443
sfm@sfm-mb.ca



Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur inc., en collaboration avec Éducation, formation professionnelle et jeunesse Manitoba, est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes au sein de son organisation.

	Date d'entrée en fonction
PARC	
Adjoint(e) au contre-maître	10 décembre 2001
Adjoint(e) au contre-maître	31 décembre 2001
Travailleurs *12 emplois de 11 semaines*	10 décembre 2001
Aide à l'entretien *5 emplois de 4 semaines*	28 janvier 2002
SENTIER D'HIVER	
Travailleurs *4 emplois de 11 semaines*	2 janvier 2002
MARKETING	
Coord. distrib. et signalisation	2 janvier 2002
Asst. au coord. de distribution et signalisation	7 janvier 2002
Travailleur - signalisation	28 janvier 2002
Gérant(e) - ventes souvenirs	7 janvier 2002
Préposé(e) - ventes souvenirs	17 décembre 2001
Coord. des tournées guidées	28 janvier 2002
FORT GIBRALTAR	
Préposé(e) au Fort Gibraltar (fête) *4 emplois de 3 semaines*	21 janvier 2002
FINANCES ET ADMINISTRATION	
Coord. laissez-passer	17 décembre 2001
PROGRAMMATION	
Adjoint(e) à la programmation	19 novembre 2001
Coord. technique	7 janvier 2002
Assistant(e) technique	14 janvier 2002
Assistant(e) du programme scolaire	10 décembre 2001
PROGRAMME SCOLAIRE	
Personnes en charge *4 emplois de 1 semaine*	11 février 2002
Animateurs *14 emplois de 1 semaine*	11 février 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae à la direction des opérations au :
Festival du Voyageur, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4
ou par courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca. **Tél. : 237-7692**

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.



La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

CONCIERGE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 sollicite des candidatures au poste de **concierge de soutien** à *l'École communautaire Réal-Bérard* :

Heures de travail : 2,0 heures par jour entre 16 h et 22 h (heures flexibles) du lundi au vendredi

Taux horaire : 12,27 $/heure

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Les candidat.e.s doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habilité de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- l'habilité d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 16 h le mardi 27 novembre 2001** au directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Divison scolaire franco-manitobaine nº 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-3614**

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) administratif(ive)
à temps plein

Responsabilités générales :

- responsable du contrôle financier et de la comptabilité;
- responsable des demandes de fonds, demande d'octrois et à la préparation des rapports demandés par les bailleurs de fonds;
- responsable de la direction, de la formation et de l'évaluation du personnel;
- responsable du secrétariat et du bon fonctionnement du bureau;
- responsable de la coordination des réunions du conseil d'administration et du conseil exécutif, en plus d'y assister;
- responsable des relations publiques avec les autres organismes.

Les compétences requises :

- une bonne connaissance de l'informatique;
- des qualités de leadership et des habiletés en administration;
- une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- une bonne connaissance du milieu culturel.

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Salaire : à négocier

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Jeannine Carman
Présidente de L'EFRR
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
ou
magic@escape.ca

avant le 23 novembre 2001

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants :

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Phase d'accueil • 19 % contrat temporaire
du 7 janvier au 28 juin 2002

ÉCOLE SAINT-LÉON

Diverses matières de la 4e à la 8e année
64 % contrat temporaire
du 7 janvier au 28 juin 2002

Toute personnes intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae **avant le vendredi 30 novembre 2001** :



Monsieur Roland Deleurme
Directeur
École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
École Saint-Léon
Case postale 68
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone : (204) 248-2147 **Télécopieur : (204) 248-2611**

ANALYSTE DES POLITIQUES - BILINGUE PM2

Situation de la femme, Direction générale de la condition féminine Manitoba, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 7080. Échelle de salaire : de 42 403 $ à 53 392 $. Date de clôture : le 30 novembre 2001

La Direction générale de la condition féminine, qui est un organisme du gouvernement du Manitoba, œuvre dans le but d'influencer les décisions prises par le gouvernement en s'assurant que celui-ci comprend bien la situation des femmes et la prend en considération. La Direction générale élabore aussi ses propres initiatives dans le but de répondre aux préoccupations et aux priorités particulières des femmes, au besoin.

Qualités requises : La personne choisie possèdera un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales, aura de l'expérience en gestion de projets et disposera de connaissances sur les questions touchant les femmes, ou une combinaison d'études et d'expérience pertinentes. Elle possèdera des compétences analytiques démontrées, une excellente capacité de communiquer et de l'expérience dans la préparation de résumés des répercussions sur le gouvernement. La personne choisie doit savoir utiliser les divers outils informatiques. Il serait préférable que cette personne ait une certaine connaissance de la structure interne du gouvernement. Une liste de candidats sera établie.

Fonctions : La personne choisie, qui relèvera de la directrice des politiques, effectuera des recherches, des études des programmes et des politiques, des analyses comparatives entre les sexes et des révisions des dispositions législatives. Ses responsabilités comprendront le suivi des questions d'intérêt pour les femmes, l'examen des programmes et services touchant les femmes, la préparation de matériel de briefing, l'étude de rapports et de revues, la participation à des comités interministériels et à des groupes de travail, et la gestion des projets qui lui sont confiés.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante:

Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : (204) 945-3764.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants: les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



La Liberté — Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

CONCIERGE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures au poste de **concierge de soutien** à ***l'École Lagimodière*** :

Heures de travail : **4,5 heures par jour du lundi au vendredi de 17 h 30 à 22 h**

Taux horaire : **12,27 $/heure**

Entrée en fonction : **le 3 décembre 2001**

Les candidat.e.s doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habilité de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- l'habilité d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 16 h le mercredi 21 novembre 2001** au directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Divison scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-3614**

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

Enseignant.e bilingue
Poste à temps plein

La Division scolaire Assiniboine Sud est à la recherche d'un.e enseignant.e bilingue (français et anglais) pour un poste à temps plein (1,0) en Mathématiques et Sciences de la nature en 8e année et au secondaire S1 immersion. Ce poste débutera le 7 janvier 2002.

L'embauche des personnes est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les professeur.e.s doivent avoir une bonne connaissance de la philosophie de l'immersion et une formation en Sciences de la nature et les Mathématiques au secondaire. Les candidat.e.s doivent inclure un relevé de notes (photocopie) de leurs études universitaires.

On demande aux enseignant.e.s intéressé.e.s de communiquer avec :

Immersion française
Division scolaire Assiniboine Sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
Télécopieur : 896-0409
Courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

SOEURS GRISES DU MANITOBA INC.

Poste : Aide en soins de santé (temporaire de 12 mois) (0,587 EPT)

Heures de travail : 6 x 5 heures le soir et 2 x 7,75 heures le jour à toutes les deux semaines

Description de tâches :

- répondre aux appels des sœurs à l'infirmerie, assister les sœurs durant les repas et à tous autres temps de la journée;
- aider à la salubrité personnelle des sœurs et assister pour déambulation.

Compétences requises :

- doit détenir un certificat en soins de santé.
- habileté à lire, parier et écrire le français et l'anglais;
- habileté à travailler en contact avec des personnes malades et habileté à exécuter des travaux qui demandent une robustesse moyenne;
- attentif et courtois envers les adultes;
- posséder une dextérité et une coordinnation manuelle.

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Date limite : le 23 novembre 2001

Veuillez soumettre votre demande au :

Directeur des services
Sœurs Grises du Manitoba Inc.
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0L7

SOEURS GRISES DU MANITOBA INC.

Poste : Aide en soins de santé (occasionnel)

Description de tâches :

- répondre aux appels des sœurs à l'infirmerie, assister les sœurs durant les repas et à tous autres temps de la journée;
- aider à la salubrité personnelle des sœurs et assister pour déambulation.

Compétences requises :

- doit détenir un certificat en soins de santé.
- habileté à lire, parler et écrire le français et l'anglais;
- habileté à travailler en contact avec des personnes malades et habileté à exécuter des travaux qui demandent une robustesse moyenne;
- attentif et courtois envers les adultes;
- posséder une dextérité et une coordinnation manuelle.

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Date limite : le 23 novembre 2001

Veuillez soumettre votre demande au :

Directeur des services
Sœurs Grises du Manitoba Inc.
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0L7

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

HABITAT CHEZ-SOI est à la recherche d'une famille pour son prochain projet de construction d'une maison. La famille doit être prête à investir des heures de travail pour la construction de la maison avec des bénévoles francophones de la communauté. Pour plus d'information, contactez Roxanne à Habitat Chez-Soi au 633-4046 ou par courriel à : habchezsoi@hotmail.com.
431-

À LA RECHERCHE D'UNE COLOCATRICE pour partager une maison à Saint-Boniface. Près de l'Hôpital et du CUSB. 375 $ comprend tous les services. 237-1806.
435-

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places disponibles pour enfants de 16 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Les repas et goûters sont compris. Composez le 255-5500.
414-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. L.L.
434-

SOINS SPÉCIALISÉS À DOMICILE : Une spécialiste bilingue pour des soins à domicile offre ses services pour personnes âgées. Heures flexibles (semaine/fin de semaine). À demeure disponible. Référence disponible pour plus d'information contactez le 883-2709.
436-

PÈRE NOËL BILINGUE : Disponible à n'importe moment l'après-midi après 15 h et la fin de semaine n'importe quand. 256-5131 ou cellulaire : 479-6961.
437-

À VENDRE

BUNGALOW de 2 276 pi², fabriqué sur commande, Place Gaboury, Saint-Boniface. 4 chambres à coucher au rez-de-chaussée. 3 salles de bain, sous-sol fini. Système de sécurité, garage, etc. Disponible maintenant ou au printemps. Tél. : 233-6619.
429-

À VENDRE : Livres pour enfants personnalisés. Maintenant offerts en français! Encouragez votre enfant à lire en ajoutant à son plaisir! À Winnipeg. Pour information visitez **www.mybookcanada.com** ou appelez au 797-3285.
438-

À LOUER

À LOUER : Maison à partager à Saint-Boniface. Disponible le 30 novembre 2001. Francophone de préférence. Non fumeur. Laveuse et sécheuse. Accès à toute la maison. 300 $/mois + 25 $ pour stationnement. 235-0557.
428-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, rue Masson, 450 $ /mois chauffage, eau et stationnement compris. Disponible le 1er décembre. Préférablement non-fumeur. Appelez François au 231-5033.
430-

Nécrologies

Julienne Dion (née Philippe)

26 janvier 1915 – 8 novembre 2001

Le jeudi 8 novembre 2001, une nouvelle fleur s'est éclose dans le beau jardin de Dieu. Mme Julienne Dion, notre chère mère, grand-mère, sœur, tante et amie, s'est éteinte paisiblement, entourée de sa famille à l'Hôpital de Saint-Claude. Elle avait 86 ans et 10 mois.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Yvette Dion de Winnipeg, Gilbert et Louise Dion de Sainte-Rose-du-Lac; et ses petits-enfants : Michel, Marc et Mélanie, qui étaient une de ses sources de bonheur.

Nous nous souviendrons d'elle
lorsque l'oiseau chante,
lorsque les fleurs éclosent
au printemps,
lorsque le soleil se lève sur le lac Clear,
lorsque nous faisons une promenade
ou un pique-nique le dimanche;
des grandes joies quand on vit
pleinement.
Nous nous souviendrons de son
sourire accueillant, de sa tendresse
et de son amour inconditionnel.
Nous nous souviendrons d'elle lorsque
se présente un nouveau défi,
et de la façon qu'elle a relevé le sien
avec courage et dignité.

Julienne laisse aussi ses quatre sœurs : Sr Marie, sgm, d'Edmonton, Bernadette de Saint-Claude, Germaine de Victoria et Rose de Saint-Claude; ses deux frères : Yves de Saint-Claude et Jean (Pam) de Vancouver; ses deux nièces chéries Susan et Denise de Vancouver; ainsi que de nombreux parents par alliance, parents et amis. Elle a été précédée de son mari Léonard en 1971, de son père François Philippe et sa mère Marie-Anne (née Guigueno), originairement de Guern, Morbihan, France, ainsi que de ses deux frères Louis et Julien.

Notre famille souhaite remercier du fond du cœur les parents et amis qui nous ont appuyés et qui ont prié pour nous au cours des dernières années. Aux bénévoles de tous les âges du Pavillon Saint-Claude, vous avez grandement contribué à la qualité du séjour de Julienne au Pavillon. Un remerciement spécial aux médecins qui, par leur dévouement, lui ont assuré une bonne qualité de vie : Dr Gisèle Viens, dont les soins compatissants ont été source de confort pendant les dernières étapes de sa vie; Dr Ricardo De Faria, qui a toujours placé beaucoup d'importance sur la qualité de la vie; et tout particulièrement au Dr Fortunat Champagne, qui a été son médecin de famille pendant de nombreuses années.

Notre sincère gratitude aussi à tout le personnel de Pavillon et de l'Hôpital de Saint-Claude. À Charlotte Hince et à tous les *anges* de l'équipe des soins à domicile, dont les soins dévoués dépassaient l'appel du devoir, nous vous serons éternellement reconnaissants.

Les prières ont eu lieu à Adam's Funeral Home le lundi 12 novembre 2001 à 20 h. La messe de Résurrection a été célébrée à l'église catholique de Saint-Claude le mardi 13 novembre 2001 à 14 h, présidée par le père Rodrigue Bouchard. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

On t'aime, Maman

En témoignage de sympathie, les parents et amis sont invités à faire un don en mémoire de Julienne au Pavillon de Saint-Claude ou à Handivan, C.P. 400, Saint-Claude MB R0G 1Z0.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326.



Maurice A. Gauthier

Paisiblement, chez lui, et en compagnie de son épouse Thérèse, Maurice nous a quitté le 12 novembre dernier. Il avait 77 ans. Il était un homme de conviction profonde, de respect de soi, de respect des autres, de droiture, de justice et d'équité; il était aussi un homme d'action et d'engagement à l'égard de son épouse, ses enfants, sa famille, ses amis ainsi que sa communauté...il les a tous aimés et défendu jusqu'à la dernière heure. Maurice, tu nous manqueras beaucoup.

Maurice est né le 12 octobre 1924 à La Broquerie. Au cours de sa carrière professionnel il a œuvré dans le mouvement coopératif en tant que gérant de coopérative locale, représentant régional de Federated Cooperatives Ltd, et Sous-ministre du ministère provincial du développement coopératif. Il consacra la deuxième partie de sa carrière à la direction de *La Liberté* et du Commissariat aux Langues Officielles-région ouest.

On le sait tous, Maurice était un ardent promoteur de la communauté franco-manitobaine. Il avait une affection particulière pour tous les francophones du Canada, et plus spécialement pour ses cousins du Québec ou il comptait plusieurs bons amis. Ses temps libres, il les investissait pour défendre et développer sa communauté. Il a été le premier président de la Société Franco-Manitobaine, fonda l'Association des Municipalités Bilingues du Manitoba, dirigea plusieurs études sur les services bilingues, publia l'histoire des Caisses Populaires du Manitoba, et participa à plusieurs organismes franco-manitobains. Un de ses derniers projets fut d'ailleurs la construction d'un ascenseur à la Cathédrale Saint-Boniface.

Maurice ne nous laisse pas les mains vides : il nous a transmis l'importance d'être fier de ce que nous sommes, et surtout de ne pas hésiter d'en témoigner.

Les valeurs familiales étaient pour lui sans compromis. L'entraide, l'amour et le respect envers les parents, le respect entre frères et sœurs, était pour lui un devoir non négociable. Enfin Maurice disait toujours que sans l'appuie et l'amour indéfectible et inconditionnel de Thérèse il n'aurait jamais pu réaliser ses rêves.

Maurice laisse dans le deuil son épouse Thérèse Gauthier(née Granger), ses six enfants et leurs époux (ses) Hubert et Monique, Denise et Jean-Louis, Raymond, Claude et Ghislaine, Estelle et Raymond, Marielle et Réjean, ses 14 petits-enfants et ses deux arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs et leur époux(ses)Léonie et Louis, Hermance et Jean, Roméo et Jean, Jeannette et Alfred, Éliane et Denis, Anita et Roger, Aimé et Lucie, Roland et Monique, Adélard et enfin sa mère de 98 ans Irma.

La dépouille mortelle sera exposée le samedi 17 novembre à 13 h en la Cathédrale de Saint Boniface et les funérailles suivront à 14 h.

Au lieu de fleurs, les parents et amis peuvent s'ils le désirent faire un don à la Fondation de Recherche et de l'Hôpital général Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Desjardins.



Chronique RELIGIEUSE



John Wortley (1)
Prêtre anglican

L'Église anglicane aujourd'hui

Au milieu du 19e siècle, quand la population du futur Manitoba commençait à s'établir, il n'existait que trois espèces de chrétiens : les catholiques bien entendu (largement francophones), les presbytériens, ressortissants d'Écosse (qui seraient largement assimilés dans L'Église Unie du Canada en 1922) et les anglicans. Comme le nom le suggère, l'anglicanisme est d'origine anglaise. L'*Ecclesia anglicana* remonte même à l'ère des Romains, mais on prend la date de 597 *AD* (arrivée du premier Archevêque de Cantorbéry) comme point de départ.

Comme toute autre église européenne celle d'Angleterre fut déchirée entre les rois et les papes et, finalement, au début du 16e siècle le roi d'Angleterre (Henri VIII) déclara la séparation définitive de son église de Rome. On introduisit certains changements qui ne choquent plus de nos jours mais qui, à l'époque, froissèrent énormément ceux qui restaient liés avec Rome : la messe et les offices en anglais par exemple, homélies fréquentes, communion dans les deux espèces, lecture libre de la Bible. On permit également le mariage dans le clergé, chose qui reste toujours problématique. Hormis ceux-ci, il y eut très peu de changements.

On avait toujours les évêques avec leurs diocèses, les prêtres avec leurs paroisses. Malheureusement, on n'avait plus ni moines ni religieuses : pour des raisons pas trop bien comprises les abbayes et couvents furent supprimés : on peut toujours en voir les ruines imposantes dans plusieurs lieux d'Angleterre. Il y en a qui regrettent la disparition des religieux qui avaient joué un rôle tellement important dans la vie de l'église anglicane jusque-là, des premiers missionnaires bénédictins aux derniers grands savants dans les universités d'Oxford et Cambridge, franciscains et dominicains pour la plupart.

Mais si les religieux n'existaient plus dans l'église anglicane reformée, leur influence fut toujours au vivant. Je parle surtout des bénédictins et de la Règle de Saint Benoît, qui est la pierre fondamentale de tout monachisme occidental.

L'esprit de la Règle s'était tellement répandue dans l'église anglicane au moyen âge qu'il ne fut pas possible, ni même souhaitable, de le chasser au moment de la réforme. Qui veut comprendre l'anglicanisme doit commencer par une étude de la Règle de Saint Benoît. Chose assez curieuse, n'est ce pas : une Règle pour moines pour comprendre une église qui n'en a plus (ou presque — en fait depuis le 19e siècle les religieux anglicans, hommes et femmes, existent de nouveau, mais leur histoire appartient à un autre chapitre.) Néanmoins comme le lecteur le verra, La Règle de Saint Benoît est une œuvre de très large applicabilité. Écrite dans le trou de l'âge des ténèbres, quand le barbarisme menaçait de détruire la civilisation même, elle nous offre une vision de comment les personnes qui aiment le Seigneur peuvent vivre, travailler et prier ensemble dans la paix, l'amour et l'unité. C'est une vraie *visio pacis*, une vision de paix (ce que veut dire le mot *Jérusalem*) et voilà ce qui a légué à l'église d'aujourd'hui ses habitudes de pensée, son souci pour les défavorisés et ses moyens de se gouverner, c'est à dire, par conseils sous un père-en-Christ chargé d'agir selon la volonté de ses ouailles.

À travers les siècles l'église anglicane s'est étendue un peu partout dans le monde, en grande partie aux régions où l'ancien Empire britannique s'établit. En Amérique du nord on la trouve aux EU (où elle s'appelle « Église épiscopale » car après 1776 il n'était point encouragé de se servir des mots qui rappelaient l'Angleterre, comme Anglicane). On la trouve au Canada, mais très peu en Mexique, qui n'a jamais appartenu aux Anglais.

L'Église Anglicane du Canada est présidée par un Primat qui tient garnison à Toronto. Elle consiste en quatre Provinces, chacune présidée par un archevêque. Le Manitoba est dans la Province ecclésiastique de Rupertsland, dont un des diocèses s'appelle également Rupertsland : c'est exactement là où se trouve Winnipeg et son arrière-pays. Ce diocèse de Rupertsland (comme tout autre diocèse) est présidé par un évêque qui, pour sa part, est assisté par un bon nombre de prêtres (y compris quelques femmes depuis 20 ans) qui sont pour la plupart pasteurs de paroisse.

Dans chaque paroisse les fidèles s'organisent comme une corporation : ils élisent un conseil paroissial (« vestry ») qui sied avec le pasteur huit ou dix fois par an pour régler les affaires de la paroisse; ils élisent un des deux marguilliers dont le pasteur nomme l'autre, dit « rector's warden ». Ils élisent également ceux et celles qui les représentent aux synodes diocésains qui ont lieu une ou deux fois par an. Voici le système du gouvernement de l'église anglicane au Canada de nos jours; le lecteur perceptif remarquera que c'est un système très bénédictin, grâce à la longue histoire d'anglicanisme et de ses racines dans la tradition religieuse.

(1) John Wortley est prêtre anglican depuis quarante ans; il est sur point de prendre sa retraite après avoir enseigné l'histoire médiévale à l'Université du Manitoba pendant plus de trente ans.

Pas bête, ce métier!

Vétérinaire depuis 23 ans, Françoise Lesage consacre la majeure partie de ses journées à guérir et sauver la vie des animaux du quartier de Garden City, et à veiller en compagnie de ses deux chiens fidèles.

Daniel BAHUAUD

« Je suis devenue vétérinaire alors que mon grand-père, Louis Delaquis, lui aussi vétérinaire, prenait sa retraite, souligne Françoise Lesage. J'ai toujours cru qu'il y avait dans ce fait une belle justice. Pépère m'a passé le flambeau. »

Native de Notre-Dame-de-Lourdes, Françoise Lesage a passé sa vie en compagnie des animaux. Son père élevait des cochons et des vaches et cet enfant de la ferme aimait beaucoup se promener à cheval. « Ce sont des bien beaux animaux, très intelligents, remarque-t-elle. Et il y avait aussi, bien sûr, les chats et les chiens de la ferme qui étaient mes amis, dit-elle. C'est pour cela qu'à 15 ans, je m'intéressais déjà à la profession de vétérinaire. J'étais une passionnée de la science et j'aimais les animaux. Quoi de plus naturel que de devenir vétérinaire? »

Ainsi, après deux ans d'études en science à l'Université du Manitoba, Françoise Lesage a complété son cours en sciences vétérinaires à l'Université de Saskatoon, un programme de quatre ans. Installée à Winnipeg en 1978, elle travaille depuis comme praticienne générale à la clinique vétérinaire McPhillips dans le quartier de Garden City. La francophone estime qu'elle aura tout vu dans ses 23 ans de service.

« J'ai soigné toutes les espèces d'animaux, affirme-t-elle. Des blessés, des malades et les animaux mourants. J'ai traité des allergies, complété des examens annuels et fait subir bien des chirurgies. Et j'ai vu toutes sortes d'animaux domestiques. C'est étonnant ce que les gens choisissent comme pitous. Il y a même eu des vogues. À une époque, on voyait bien des furets. Et ensuite les chinchillas, les lapins et les hérissons étaient à la mode. Un jour, un homme m'a apporté son écureuil prévost, une espèce plutôt rare. Je croyais avoir tout vu. »

Plus étonnant encore, aux dires de la dame, sont les progrès ahurissants dans le domaine du traitement des animaux qu'elle a vus depuis l'obtention de son degré. « C'est rendu qu'on peut soigner les animaux comme on soigne les humains, dit-elle. Nous faisons des prises de sang et offrons des radiographies, des cardiogrammes et des échographies. Le centre de recherche vétérinaire de Winnipeg offre même des prises d'images à résonance magnétique. »

Cinq vétérinaires travaillent à la clinique McPhillips. Françoise Lesage se dit heureuse de l'ambiance professionnelle de son milieu de travail, bien que les journées soient parfois très chargées. « Mon Dieu! Il y a tellement de choses à faire. En plus de six heures à livrer des soins médicaux aux animaux, je dois prendre une couple d'heures à faire de la gestion, des consultations au téléphone et aussi à me tenir au courant des plus récentes avances médicales. »

Parfois, la vétérinaire doit s'occuper d'une autre sorte de « patient ». « Je me souviens d'une vieille octogénaire qui venait de perdre son chat, raconte-t-elle. Il était mort et elle était inconsolable. Je suis donc allée lui rendre visite et la consoler. On voit jusqu'à quel point les animaux sont présents dans la vie des gens. Et je ne fais pas exception à la règle. J'arrive difficilement à imaginer ma maison sans mes deux compagnons, mon berger allemand et mon terrier. »



photo: Daniel Bahuaud

Françoise Lesage: « J'étais une passionnée de la science et j'aimais les animaux. Quoi de plus naturel que de devenir vétérinaire? »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA


Assurances Lavergne
(204) 433-7758


Voyages Lavergne
(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Service dans la langue officielle de votre choix !

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX®
performance realty
Service bilingue
255-4204

Graphics Inc

• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

BRUNET *Monuments* *Troisième Génération*

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS
Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

CHICKEN CHEF ST-MALO



347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!

Marie-Claire Sabourin

A Votre Santé

la massothérapie corrective

Couvert par la plupart des régimes d'assurance.

Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le
475-7683.
914, avenue Corydon à Winnipeg
Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel : ron.comeault@rbcinvestments.com


RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca	Raymond Desrochers, ca	Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca	Travis Leppky, ca
Henri Magne, ca	Mona Marcotte, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Lise Deleurme
Yves Lagasse	Jacques Marion	Stéfane Nicolas

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif; immobilier (real estate); affaires et financement; planification successorale pour individu, ferme et commerce; testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4